



IMMERSION DANS UNE VILLE MILLÉNAIRE

XI'AN LA BOUSSOLE D'UNE CHINE EN RENAISSANCE

Pages 12 et 13

LE JEUNE

N° 8268 JEUDI 21 AOÛT 2025

EDUCATION ROUTIÈRE

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Un projet au frigo

Page 5

SOMMET JAPON - UNION AFRICAINE



LA VOYOUCRATIE MAROCAINE MISE À NU

De l'agitation attentatoire aux manœuvres dilatoires pour atteindre le degré de la voyoucratie diplomatique. C'est la conclusion faite par nombre d'observateurs et de diplomates présents au sommet Japon - Union africaine (Ticad 9), qui se tient à Yokohama, au pays du Soleil Levant et dont les travaux dureront jusqu'à demain. La participation sahraouie à ce sommet, comme à d'autres, est un droit reconnu à un membre fondateur et actif de l'UA. C'est cette vérité que le Makhzen tente d'étouffer vainement.

Page 3



PLUS DE 1 600 CLANDESTINS SUR LES CÔTES ESPAGNOLES

Rush de harraga et sauvetage in extremis

Page 3

OBÉSITÉ EN ALGÉRIE

Une bombe à retardement

Page 6

APRÈS LES SOMMETS SUR L'UKRAINE

Trump et Poutine en hauteur sur les Européens

Page 7

TIZI OUZOU

Inauguration de structures d'intérêt public

A L'OCCASION de la commémoration des journées du 20 août 1955 et du 20 août 1956, des structures d'intérêt public ont été inaugurées, hier, à Tizi Ouzou. Cette journée a été également l'occasion d'honorer des hommes et des femmes ayant croisé le fer contre l'armée coloniale française. Il s'agit de Mengueli Si Mohand-Amorane (moudjahid), d'Intiyatène Mohamed-Ramdane (moudjahid) et de Ourida Alyane (moudjahida), veuve de chahid et fille de chahid.

La commémoration a commencé par la cérémonie de recueillement au niveau du Carré des Martyrs de M'douha avec le dépôt d'une gerbe de fleurs, l'observation d'une minute de silence, la lecture de la Fatiha et la levée des couleurs nationales. C'est après cette cérémonie que les sus-nommés ont été honorés.

Par la suite, le secrétaire général de la wilaya, Miloud Fellahi, qui était à la tête de la délégation composée des autorités civiles et militaires ayant pris part à la cérémonie de commémoration, s'est dirigé vers la commune de Timizart, où il inauguré la polyclinique locale après des travaux de rénovation. La deuxième destination de la délégation a été le village de Sikh Oumedour, commune de Tizi Ouzou, où il a été donné le coup d'envoi des travaux de réalisation d'un stade polyvalent. Dans le village de Boukhalfa, à l'ouest de la commune de Tizi Ouzou, Miloud Fellahi a procédé à l'inauguration, après des travaux de rénovation, de la stèle érigée à la mémoire de chouhada.

Il convient de noter que dans le cadre de la commémoration de ces deux journées historiques, l'Organisation nationale des enfants de chouhada, par le biais de son bureau communal de Sidi-Namaâne, a organisé le 16 août dernier une grande rencontre à travers laquelle la guerre d'indépendance nationale a été revisitée. Les organisateurs de cette manifestation ont également honoré, à cette occasion, les familles de chouhadas Ahmed Khellil, Saïd Ben Saâdi dit « Rouget » et Mohamed Bouassam. Il ne faut pas oublier que la commune de Sidi-Namaâne, par sa position géographique naturelle, était l'un des bastions de la guerre d'indépendance.

Saïd Tisseguine

BLIDA

Près de 380 habitations raccordées à l'électricité et au gaz

DANS LE CADRE des festivités commémoratives de la Journée nationale du moudjahid, placée sous le slogan « Mémoire des éternels », le wali de Blida, Brahim Ouchen, accompagné du P/APW et des éléments de la Sonelgaz, a procédé à la mise en service de plusieurs projets dans les communes de Blida, Guerrouaou, Oued El Alleug, BenKhelil et Beni Tamou. C'est ainsi que 376 logements ont été raccordés en électricité et en gaz. Sur les hauteurs de Blida en allant vers Chréa, 28 foyers du quartier El Ksasma ont été raccordés en gaz naturel et 90 autres du quartier Hamalit au réseau électrique.

Dans la daïra de Oued El Alleug, au niveau des quartiers de Latraoui, cité Aidja 1 et 2 et à Bensallah, 197 habitations ont été raccordées au réseau électrique. Quant à la cité Djaffar, 61 familles ont bénéficié du raccordement au gaz naturel. Par ailleurs, un nouveau forage d'eau a été inauguré dans la commune de Beni Tamou. Cette infrastructure va assurer un volume supplémentaire de près de 783 m3 d'eau/jour aux habitants du quartier Mohamed El Bachir, selon les explications fournies sur place. Ces projets sont inscrits dans le cadre du programme de développement local visant à améliorer les conditions de vie des citoyens qui ont été fortement salués.

T. Bouhamidi

COMMÉMORATION OFFICIELLE DU 20-AOÛT

La mémoire, ultime rempart face aux défis actuels

Soixante-dix ans après les attaques du Nord-Constantinois et soixante-neuf ans après le Congrès de la Soummam, la mémoire du 20 août continue de résonner comme une source d'inspiration pour la nation. A Skikda, berceau de luttes héroïques, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, a rendu hommage, hier, aux sacrifices des martyrs, tout en appelant à la vigilance et à l'unité, dans un contexte marqué par les bouleversements régionaux et les campagnes hostiles visant l'Algérie.

Dans un discours prononcé à l'occasion de cette journée hautement symbolique, M. Rebiga a, au-delà de la dimension commémorative, abordé l'héritage révolutionnaire, affirmant que « l'Algérie d'aujourd'hui, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, demeure attachée aux valeurs de justice, de liberté et de dignité ». Il a rappelé que le peuple algérien, fort de son passé glorieux, est en mesure de relever les défis de la modernité et de la mondialisation, tout en restant fidèle à ses principes. « Notre pays continue de défendre les causes justes et de plaider pour un ordre international fondé sur la paix, la solidarité et le respect des peuples », a-t-il souligné. Dans son allocution, le ministre est également revenu sur les attaques du Nord-Constantinois, menées sous le commandement de Zighoud Youcef, qu'il a qualifiées de « tournant fondamental dans la guerre de libération ». Ces opérations, déclenchées en plein jour et avec la participation du peuple, ont « pris de court l'ennemi, brisé le blocus imposé sur plusieurs régions et donné une résonance internationale à la cause algérienne », a-t-il affirmé.

Le ministre a également souligné l'impact psychologique et politique de ces attaques, qui ont démontré la détermination d'un peuple à recouvrer sa liberté, tout en enracinant dans les consciences l'idée que « la lutte ne pouvait être arrêtée par aucune force coloniale, aussi puissante fût-elle ».

M. Rebiga a ensuite mis en avant la valeur historique du Congrès de la Soummam, tenu le 20 août 1956, qu'il a présenté comme « une pierre angulaire dans l'organisation de la Révolution ». Ce congrès, a-t-il expliqué, « a posé les bases d'une stratégie politique et militaire claire, qui a permis à la Révolution de s'organiser, de se structurer et d'avancer avec méthode vers la victoire ». Le ministre a rappelé que le Congrès de la Soummam a été l'expression d'une vision intégrée et moderne de la lutte de libération, combinant le



combat sur le terrain à une diplomatie active, capable de porter la voix de l'Algérie jusque dans les plus hautes instances internationales.

HOMMAGE À L'ANP ET AUX FORCES DE SÉCURITÉ

Dans son discours, le ministre a réservé un hommage appuyé à l'Armée nationale populaire, « digne héritière de l'Armée de libération nationale », ainsi qu'à l'ensemble des forces de sécurité. Il a salué leur rôle déterminant dans la défense de la souveraineté nationale, la sécurisation des frontières et la préservation de la paix intérieure face aux menaces et aux manœuvres hostiles. « Nous leur exprimons, à partir de Skikda, notre estime et notre gratitude », a-t-il déclaré sous les applaudissements de l'assistance. Tout en rendant hommage au passé, M. Rebiga a tenu à adresser un message direct aux citoyens sur les enjeux actuels, avertissant que « les enfants de l'Algérie doivent défendre leur histoire et leur mémoire face aux campagnes hostiles menées contre leur pays ». Le ministre a relevé l'importance capitale de cultiver l'unité nationale et de préserver la cohésion intérieure comme rempart contre les menaces extérieures. « Ce n'est qu'en restant fidèles au serment des martyrs et en faisant preuve de solidarité que nous pourrons bâtir une Algérie forte et victorieuse », a-t-il martelé.

M. Rebiga a clôturé son discours en exprimant son profond respect aux moudjahidine et moudjahidate encore en vie, leur souhaitant santé et longévité, tout en se recueillant à la mémoire des martyrs de la Révolution. Il a également salué les autorités locales, à leur tête le wali de Skikda, pour l'organisation réussie de cette commémoration et pour les efforts de développement consentis dans la région, rappelant que la mémoire du 20-Août demeure plus que jamais un levier d'unité nationale face aux défis du présent et aux ambitions de l'avenir.

Il convient de noter que la wilaya de Skikda a accueilli cette année les festivités officielles de la Journée nationale du moudjahid marquant le double anniversaire des offensives du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam sous le slogan « Souvenir des immortels ». M. Rebiga était arrivée mardi soir dans la wilaya pour superviser ces festivités. La célébration de cette journée a également été marquée par l'organisation de conférences historiques au niveau du Musée national du moudjahid et des musées régionaux et de wilaya du moudjahid, la projection de films-documentaires et de films sur le double anniversaire des offensives du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam, outre l'organisation d'expositions de livres, de photos et de documents historiques liés à l'événement.

Sihem Bounabi

Recueillement, inaugurations et nouveaux projets à Oran

SOUS LE SLOGAN « Mémoire des immortels », Oran a célébré hier la Journée nationale du moudjahid, en hommage aux événements fondateurs du 20 août 1955 et 1956, qui ont marqué un tournant décisif dans la lutte de libération. A Arzew et Sidi Benyebka, le wali Samir Chibani a conduit un programme alliant recueillement, inaugurations et lancements de projets, et ce dans un esprit de fidélité aux martyrs et de projection vers l'avenir. La Journée nationale du moudjahid, qui rappelle la double mémoire des attaques du Nord-Constantinois de 1955 et du Congrès de la Soummam en 1956, a été commémorée à travers plusieurs activités officielles dans la wilaya d'Oran. La cérémonie a débuté à Arzew par un moment de recueillement à la place du 18-Février, où les autorités locales se sont inclinées à la mémoire des martyrs. L'hymne national a été entonné avant le dépôt d'une gerbe de fleurs et la lecture de la Fatiha, en hommage aux sacrifices des héros de la Révolution. En marge des cérémonies, une exposition de photographies historiques retraçant les grandes étapes de la Révolution a été organisée. Le wali y a pris part avant de présider une cérémonie de distinction en hommage aux moudjahidine Mohamed Ledlaâ et

Mohamed Sefahi.

Entre devoir de mémoire et action sur le terrain, la journée s'est poursuivie par le lancement de deux projets de logement. Le wali a d'abord posé la première pierre de 300 habitations au quartier du martyr Khalifa-Mahmoud, dans la commune d'Arzew.

Par la suite, un second projet a été lancé à Sidi Benyebka pour la construction de 100 logements supplémentaires, visant à répondre à la forte demande en habitat et à améliorer les conditions de vie des citoyens.

Le secteur de l'éducation a également été mis en valeur à travers l'inauguration du collège du martyr Ben Zair-Belkacem à Arzew. L'établissement dispose de 24 salles de classe, de quatre laboratoires de sciences et de plusieurs espaces spécialisés, dont une salle d'informatique. Ce nouvel équipement scolaire s'inscrit dans le cadre du programme national de soutien à la rentrée et d'amélioration des conditions d'étude.

Des prix ont également été décernés aux lauréats des compétitions sportives locales ainsi qu'aux présidents de trois clubs ayant décroché l'accession aux divisions régionales.

D'Oran, Brahim Mazi

SOMMET JAPON - UNION AFRICAINE (TICAD 9)

La voyoucratie marocaine mise à nu

De l'agitation attentatoire aux manœuvres dilatoires pour atteindre le degré de la voyoucratie diplomatique. C'est la conclusion faite par nombre d'observateurs et de diplomates présents au sommet Japon - Union africaine (Ticad 9), qui se tient à Yokohama, au pays du Soleil Levant et dont les travaux dureront jusqu'à demain.

C'est exactement le même scénario qui se répète à chaque édition de cet événement, que ce soit à Tunis il y a trois ans ou à Tokyo l'an dernier. Rabat en a fait une doctrine, celle de crier que la République arabe sahraouie démocratique (RASD) est un membre « intrus », qui ne doit pas siéger dans ce sommet. Pourtant, la participation sahraouie est des plus légales et des plus légitimes car membre à part entière de l'Union africaine. Le statut de l'organe panafricain est clair, limpide et tout simple. Ce genre d'événement est coorganisé conjointement entre le pays hôte et la Commission de l'UA. Autrement dit, le Ticad est un forum auquel tous les Etats membres de l'UA sont conviés, et la RASD est un pays membre depuis plus de quarante ans. Dans toutes les éditions de ce genre, même celles qui ont été organisées par l'Union européenne, la RASD a toujours été invitée et représentée régulièrement par une délégation officielle. D'ailleurs, le plus surprenant dans ces tentatives d'exclusion de la RASD par le Makhzen, c'est que le royaume lui-même reconnaît depuis 2017 dans son propre Journal Officiel, par un décret royal, l'existence de la RASD. Une reconnaissance qui est venue avant l'adhésion de Rabat à l'UA, dont il n'est pas membre fondateur, contrairement aux Sahraouis. Dans les milieux diplomatiques, notamment asiatiques, on s'étonne que Rabat s'enrage à faire dans la diversion et l'agitation, semant la zizanie dans ces forums, alors qu'elle siège côte à côte avec la RASD au sein de l'UA et dans ses différents organes et autres commissions, et que les deux Etats participent aux sommets continentaux et aux conférences internationales et régionales.



Pour le Makhzen, la réalité sahraouie, aussi bien politique que juridique, est dure à vivre et difficile à digérer. Vainement, elle tente de saboter la présence sahraouie, créant bruyamment des spectacles laids et nauséabonds où se mêlent la voyoucratie pure et l'hypocrisie séculaire de son régime. Faut-il rappeler que lors du Ticad de Tunis en 2022, le Maroc a rappelé son ambassa-

deur et créé une crise directe avec la Tunisie en boycottant le sommet, et ce à cause de l'accueil réservé par le président Kais Saïed à Brahim Ghali, alors que cet accueil est plus institutionnel et conforme aux protocoles et règles de l'UA. Cette folle agitation qui s'est, une fois de plus, manifestée deux ans plus tard, lors de la réunion préparatoire du Ticad 9 à Tokyo. Mais cette fois, les Marocains sont

allés plus loin, en agressant outrageusement le diplomate sahraoui Baali dans la salle des conférences, devant des diplomates étonnés par tant de violence et de haine. Une agression qui a fait le tour du monde grâce aux images relayées sur les réseaux sociaux. Un précédent qui n'a pas échappé cette fois-ci à la vigilance des services gouvernementaux japonais. Pour cette édition, Tokyo a décidé de mobiliser une équipe spéciale chargée de la protection de la délégation sahraouie durant tout le séjour. Cette mobilisation démontre encore une fois que la diplomatie marocaine se comporte avec une mentalité de l'affrontement, du bellicisme, de l'aveuglement ainsi que du déni de la vérité et de la réalité. Le dispositif japonais pour protéger les Sahraouis d'une nouvelle agression physique est sans précédent. Il démontre cette affligeante réalité, celle d'une diplomatie marocaine brute, voyou, à défaut d'être soudoyante et corruptrice, comme elle sait le faire avec des députés du Parlement européen (achetés grâce aux pots-de-vin et au tourisme sexuel) ou au chantage avec les logiciels d'espionnage. Les Japonais le savent. Les Marocains n'ont cessé leurs « protestations » primaires depuis le sommet de 2017 à Maputo au Mozambique, en passant par celui d'Addis-Abeba en 2019, tentant d'exclure les Sahraouis de la participation. Cette fois, les faits sont têtus et condamnent les gesticulations de bas étage du Maroc. La participation sahraouie à ce sommet, comme à d'autres, est un droit reconnu à un membre fondateur et actif de l'UA. C'est cette vérité que le Makhzen tente d'étouffer vainement.

Mohamed K.

PLUS DE 1600 CLANDESTINS SUR LES CÔTES ESPAGNOLES EN UNE SEMAINE

Rush des harraga et sauvetage in extremis

UN TOTAL de 1609 immigrants clandestins dont 1301 algériens dont des femmes et des mineurs, et de 297 subsahariens sont arrivés sur les côtes espagnoles en une semaine à bord de 93 embarcations, tandis que plus de 200 migrants ont été secourus en mer par les gardes côtes espagnols et algériens. C'est ce qu'a fait savoir ce mercredi la Guardia Civil espagnole qui précise que quelques marocains figurent parmi les clandestins qui arrivent en Espagne à partir d'Algérie. Ces nouvelles vagues d'arrivées ont été favorisées par le retour du beau temps à partir du 9 août faisant suite à des journées d'accalmie dans une saison estivale propice à la migration, explique la même source. Le mauvais temps, les forts vents et la houle ont dissuadé les harraga à braver la mer durant la première semaine d'août. Cependant, d'autres n'ont pas hésité à prendre le risque de la traversée se retrouvant pris en naufrage. Durant la semaine du 11 au 19 août, 1301 algériens, 246 subsahariens et 11 marocains sont arrivés principalement à Almería, Majorque, Ibiza, Palma de Mallorca, Carthagène et Alicante, selon la Guardia Civil qui indique que 28 embarcations sont arrivées durant cette période à Majorque, 27 à Almería, 25 à Ibiza, 11 à Carthagène et deux à Alicante. Durant la seule journée du 12 août, 582 harraga dont 406 algériens, 174 subsaha-

riens et 2 marocains sont arrivés sur les côtes espagnoles notamment à Almería, ajoute la même source qui souligne que selon les témoignages des migrants interceptés et placés dans des centre d'accueil, les départs ont eu lieu à partir des côtes de l'ouest algérien. Durant la journée du 13 août, 167 algériens dont 6 femmes et 26 mineurs sont arrivés sur les côtes espagnoles. Ils ont été suivis le lendemain par 169 migrants dont 114 algériens, 46 subsahariens et 9 marocains à Almería et Palma et le 15 août de 86 algériens et 41 subsahariens à Ibiza. Cette fréquence s'est poursuivie les jours suivants avec l'arrivée le dimanche 17 août 202 harraga et le lundi de 284 algériens dont 26 enfants. Or, ces traversées n'ont pas toutes abouti et ont failli se transformer en drame pour certains tandis que d'autres sont portés disparus. Les gardes côtes espagnoles sont à la recherche d'une embarcation à bord de laquelle se trouvaient 23 ressortissants somaliens partis le 13 août de Boumerdes vers les côtes espagnoles. Des appels de leurs familles en Somalie ne cessent de parvenir aux autorités espagnoles et sur les réseaux sociaux espérant que les disparus soient retrouvés sains et saufs. Selon la guardia civile, des personnes qui disparaissent pendant plus d'une semaine ont peu de chance d'être retrouvées vivantes s'ils n'ont pas les moyens de survie et de com-

munications pour leur localisation rapide. La marine algérienne est intervenue dans les opérations de recherche sur demande des garde-côtes espagnols. Durant la période du 13 au 15 août, 109 personnes dont des marocains et de subsahariens ont été secourus in-extremis de la mort conjointement par les garde-côtes espagnols et algériens. Parmi les clandestins secourus se trouvent trois femmes et un bébé déshydraté. Des vidéos sur les réseaux montrent des opérations de sauvetage menées par la marine algérienne. Selon les mêmes en dépit de ces récentes arrivées, l'immigration irrégulière vers l'Espagne à partir d'Algérie a diminué cette année grâce aux mesures renforcées par les garde-côtes algériens, mais les arrivées du Maroc aux Baléares a augmenté de 170 % au cours des six premiers mois, selon les données officielles. Plus de 550 immigrants clandestins algériens ont péri en mer en tentant de traverser la Méditerranée vers les côtes espagnoles durant l'année 2024 tandis que plus de 9600 autres ont réussi à atteindre leur destination au péril de leurs vies. L'ONG espagnole Caminando Fronteras, spécialisée dans les questions migratoires et le secours aux migrants, 557 personnes sont mortes ou portées en 2024 dont 431 algériens sur la route migratoire menant de l'Algérie aux côtes espagnoles ou à l'archipel des Baléares.

Au cours des cinq dernières années, 2 197 personnes sont mortes ou portées disparues sur les routes de l'Algérie vers l'Espagne suite à 216 naufrages. Durant l'année 2024, 11 521 clandestins dont 9611 algériens sont arrivés en Espagne en provenance d'Algérie, a appris Le Jeune Indépendant de source au sein de la Guardia Civil espagnole tandis qu'en 2023, ils étaient 7599 migrants dont 6432 algériens qui sont arrivés en Espagne en provenance des côtes algériennes. La même source a précisé qu'en 2024, l'augmentation des arrivées depuis l'Algérie est de 65,9 % par rapport à 2023 tandis que l'augmentation des citoyens algériens entrant en Espagne par voie maritime est de 66,9 % par rapport à 2023. La même source a fait observer que le nombre de femmes et d'enfants algériens était également en hausse. Les passagers déboursent entre 2 000 et 6 000 euros (les algériens déboursent une moyenne de 1,6 million de dinars), pour effectuer ce trajet à bord de petits bateaux à moteurs de 60 à 140 chevaux, totalement inadaptés à ce type de traversées en pleine mer. Nombreux ont été secourus par la marine algérienne. Les mauvaises conditions météorologiques, les pannes mécaniques et le mauvais état des embarcations sont souvent à l'origine de ces naufrages tragiques.

Majda Khellaf



SÉCURISER
L'APPROVISIONNEMENT
EN EAU

Un enjeu vital
pour la wilaya d'Oran

GARANTIR une distribution régulière et suffisante en eau potable reste l'un des défis majeurs de la wilaya d'Oran. Plusieurs chantiers structurants, allant de la construction de réservoirs à la modernisation de conduites principales, sont actuellement en cours. Ils visent à renforcer la disponibilité de la ressource, améliorer la pression dans les foyers et répondre à une demande croissante.

Ces projets ont fait l'objet d'une visite hier par le wali d'Oran, Samir Chibani, accompagné des responsables concernés, afin de constater l'avancement des travaux et donner des instructions pour accélérer leur exécution.

Les autorités locales poursuivent ainsi la réalisation de deux réservoirs d'une capacité de 1 000 m3 chacun. Le premier, implanté à Aïn El Bia, est en cours de finalisation et devrait entrer en service d'ici la fin d'octobre 2025, tandis que le second est situé au pôle urbain Ahmed Zabana, où il est associé à une station de pompage et à la pose de 1,5 km de canalisations de refoulement. Ce dispositif, qui inclut également un réservoir surélevé, est destiné à améliorer l'approvisionnement en eau, notamment pour les habitations situées aux étages supérieurs, souvent exposées à des difficultés de distribution.

Dans le même esprit, un autre chantier d'envergure concerne le renouvellement de la conduite d'adduction reliant Cheliff à Qrqar, sur une distance de 4 km et un diamètre de 1 200 millimètres, à Mers El Hadjadj.

Suivi par la Direction des ressources en eau, ce projet stratégique a déjà vu la première phase achevée, ce qui permet de renforcer la fiabilité du réseau de distribution et d'assurer une meilleure continuité du service. À cela s'ajoute le projet de station de pompage à Hassi Ben Okba, qui accuse un certain retard dans son exécution. Constatant cette situation, le wali a demandé aux services du bureau local de l'assainissement et aux entreprises mobilisées d'accélérer le rythme des travaux, en renforçant les moyens humains et techniques, afin de respecter les délais de livraison et d'éviter de pénaliser les habitants concernés. Au terme de la visite, Samir Chibani a souligné que ces projets représentent un investissement stratégique pour sécuriser durablement l'approvisionnement en eau dans la wilaya d'Oran. Ils devraient, à terme, améliorer la vie quotidienne des habitants et garantir une meilleure résilience face aux tensions hydriques dans la région.

D'Oran, Brahim Mazi

PRÉSERVER LE GAZ NATUREL COMME ÉNERGIE ESSENTIELLE
L'Algérie réitère son engagement

Acteur incontournable dans le marché énergétique, principalement sur le marché mondial du gaz, l'Algérie entend jouer encore ce rôle. Le pays se dit engagé à continuer de travailler, aux côtés des Etats membres du Forum des pays exportateurs du gaz (GECF), et de promouvoir les démarches pour une transition énergétique équitable et équilibrée, tout en préservant le rôle du gaz naturel.



Pour une transition
énergétique équilibrée.

C'est ce qu'a réaffirmé le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, qui a reçu, au siège du ministère, le secrétaire général du GECF, Mohamed Hamel, avec lequel il a évoqué l'évolution des marchés mondiaux du gaz et la contribution de l'Algérie au renforcement de la présence du Forum sur la scène internationale, a indiqué le ministre dans un communiqué rendu public mardi en fin de journée. Arkab a ainsi réaffirmé «l'engagement de l'Algérie à continuer de travailler, aux côtés des Etats membres du GECF, et de promouvoir les démarches pour une transition énergétique équitable et équilibrée, tout en préservant le rôle du gaz naturel, en tant qu'énergie essentielle dans l'appui à la croissance économique et au développement durable». Le ministre de l'Energie a aussi fait part de «l'engagement de l'Algérie à accompagner les efforts du GECF et conforter son rôle, en tant qu'Etat actif et responsable, sur les marchés mondiaux de l'énergie, notamment dans le domaine du gaz». L'évolution

et les perspectives des marchés mondiaux du gaz a été abordé par les deux parties, qui ont insisté sur la nécessité d'intensifier la concertation et l'échange d'expertises, afin de garantir la stabilité des marchés et de soutenir les investissements à même de répondre à la demande croissante en cette source d'énergie, au mieux des intérêts des producteurs et des consommateurs, a-t-on ajouté. Cette rencontre a été également l'occasion de passer en revue la contribution de l'Algérie aux activités du GECF, de renforcer la présence du Forum sur la scène internationale, et de souligner l'importance du rôle central de cette organisation dans la coordination des efforts entre les pays membres et dans la réponse aux défis que connaît le secteur du gaz naturel dans le contexte des mutations énergétiques mondiales accélérées.

VERS L'ADHÉSION DE NOUVEAUX
MEMBRES AU GECF

De son côté, le secrétaire général du GECF s'est félicité du niveau de la coopération

établie avec l'Algérie, saluant par là même ses contributions constantes dans la promotion des actions du GECF et le renforcement de sa présence, en tant que plateforme de coordination et de concertation entre les Etats exportateurs de gaz. M. Hamel a, en outre, souligné que le GECF continue de susciter l'intérêt de nombres de pays, avec la possibilité d'adhésion de nouveaux membres, à même de renforcer son rôle en tant que principale plateforme mondiale de coordination et de coopération entre les pays exportateurs de gaz.

Lors de cette rencontre à laquelle ont pris part des cadres du ministère de l'Energie, le secrétaire général du GECF a, par ailleurs, présenté, au nom du Forum et en son nom personnel, ses «sincères condoléances à l'Algérie, dirigeants, gouvernement et peuple», suite à l'accident de la chute d'un bus dans Oued El Harrach ayant causé la mort à dix-huit personnes, exprimant sa pleine solidarité avec les familles des victimes et ses vœux de prompt rétablissement aux blessés.

Lilia A. A.

FESTIVAL DU MIEL ET DE L'ABEILLE D'AHRIK
Grandes promesses du monde apicole

UNE CINQUANTAINE d'apiculteurs et une dizaine d'artisans de diverses spécialités, issus de onze wilayas, ont marqué de leur empreinte le festival du miel et de l'abeille d'Ahrrik, commune et daïra de Bouzguène, dans la wilaya de Tizi Ouzou. Ce festival, qui en est à sa onzième édition, a baissé rideau avant-hier soir, après trois jours d'une intense activité commerciale, mais aussi communicationnelle. Cette manifestation a été aussi porteuse de grandes promesses sur l'avenir du monde apicole. Les exposants ont reconnu à l'unanimité que l'activité apicole commence à connaître un véritable boom en Algérie même si les conditions climatiques ne sont pas toujours favorables dans certaines régions du pays, comme la Kabylie, pour la production du miel et celle des essaims.

Pour cette année 2025, la production d'essaims et de miel n'est pas aussi satisfaisante que l'année passée. A cause des journées caniculaires qu'a connues la

région, beaucoup d'abeilles sont mortes. Aussi, cette mortalité d'abeilles s'est automatiquement répercutée sur la production. Cependant, les producteurs ont aussi modifié leur façon de production. Beaucoup d'apiculteurs font à présent dans la transhumance apicole, et ce, pour les besoins de meilleure production mielleuse.

En hiver, c'est le sud du pays qui est choisi pour l'installation des ruches. Pour les autres saisons, à savoir le printemps, l'été et l'automne, les apiculteurs déplacent leurs ruches pour les installer au Nord, plus exactement là où les abeilles puissent trouver fleurs et arbrisseaux à bitumer. Les apiculteurs ont révélé que la transhumance ne se fait pas au hasard. Avant de déplacer leurs ruchers, ils doivent d'abord faire de l'exploration aux fins de repérer le champ idéal pour les abeilles. Ce sont entre autres ces raisons qui font la grande variété du miel produit. A l'occasion de cette manifestation d'Ahrrik, le miel

«noir», après une douzaine d'années de son absence sur les étals, a fait sa réapparition. Selon certains avis, le miel noir a plus de vertus nutritives et curatives que les autres qualités de miel. S'agissant du prix, il faut déboursier 6 000 DA pour avoir un kilogramme de ce produit apicole. Est-ce un prix excessif ou raisonnable ? Pour les producteurs, ce prix n'est pas cher, mais pour certains consommateurs, même s'il n'a pas évolué depuis l'année passée, il demeure relativement assez élevé.

Pour les producteurs, les raisons de ces prix dépassant les 5 000 DA le kilogramme restent la difficulté à produire le miel, notamment au cours de ces dernières années où en sus du changement climatique, l'entretien des abeilles sur le plan médicamenteux demeure onéreux. A cela, s'ajoutent d'autres aléas disentiels. Les feux de forêt constituent aussi un grand risque de perte, notamment pour les ruches installées dans les clairières ou même à

proximité de maquis. D'ailleurs, plusieurs milliers de ruches ont été la proie des flammes au cours de ces dernières années. Toutefois, cela n'a pas découragé les professionnels de l'apiculture à renoncer à leur métier. Si effectivement, au cours d'une saison, la production peut être faible, la saison suivante peut recouvrer les pertes passées, mais aussi garantir des bénéfices substantiels. En somme, les apiculteurs peuvent récupérer ce qu'ils ont perdu, après deux ou trois années d'activité.

Notons enfin qu'à l'issue de cette manifestation de trois jours, en sus du miel, une multitude d'autres produits artisanaux ont été proposés aux visiteurs. Plusieurs articles dérivés du miel ont été proposés comme médicaments ou éléments esthétiques. Il y a de l'eczéma jusqu'à l'éclat de la peau du visage ou même l'ensemble corporel, nous a-t-on expliqué.

De notre bureau,
Saïd Tisseguine

EDUCATION ROUTIÈRE DANS LE PROGRAMME SCOLAIRE

Un projet toujours en attente

Alors que les accidents de la route connaissent une recrudescence, notamment en cette saison estivale marquée par une forte mobilité, la question de l'éducation routière refait surface. Le président de l'association Tariq Essalama, Hocine Bouraba, insiste sur l'urgence d'intégrer ce volet dans les programmes scolaires afin de former dès le plus jeune âge une génération consciente des dangers de la route.

Contacté par Le Jeune Indépendant, le président de l'association Tariq Essalama, Hocine Bouraba, a une nouvelle fois tiré la sonnette d'alarme sur la nécessité d'intégrer réellement la sécurité routière dans le programme scolaire. Selon lui, si le ministère de l'Éducation nationale avait, l'année passée, consacré le cours inaugural de cette rentrée à ce thème, il reste encore beaucoup à faire pour enraciner durablement cette culture dans l'esprit des élèves. Le militant associatif rappelle qu'il y a plus de trente ans, l'introduction de l'éducation routière avait été annoncée dans les programmes scolaires. Pourtant, cette mesure n'a jamais été concrétisée. «Nous avons écrit au président de la République il y a trois ans pour demander l'instauration effective de l'éducation routière dans les écoles. Le Président a donné des instructions dans ce sens, mais nous attendons toujours la concrétisation», a-t-il déploré.

Hocine Bouraba évoque également les difficultés rencontrées lors de l'organisation de journées de sensibilisation dans les établissements scolaires. «Nous faisons souvent face à des obstacles, certains établissements refusent de nous donner l'autorisation d'organiser des activités pédagogiques. Pourtant, à travers ces journées, nous apprenons aux élèves les règles de sécurité routière, nous leur expliquons les panneaux de signalisation, nous leur permettons de



Un projet nécessaire qui tarde à voir le jour.

conduire sur de petits circuits avec des véhicules électriques, et à la fin, nous leur remettons un petit permis de conduire symbolique avec leur photo pour les encourager», explique-t-il.

Pour M. Bouraba, il est impératif d'enseigner les règles de prévention routière dès le primaire. «Même si l'enfant ne conduit pas encore de véhicule, il est déjà usager de la route, que ce soit comme piéton ou comme passager. Il doit donc être préparé à faire face aux différents risques routiers», a-t-il insisté.

L'association Tariq Essalama plaide pour l'introduction du code de la route dans les programmes des trois paliers de l'éducation : primaire, moyen et secondaire. Selon son président, cette démarche permettra de former une génération plus

consciente des dangers de la route. «Les enfants, en transmettant les messages de prévention à leurs parents, peuvent jouer un rôle-clé dans la sensibilisation des adultes», souligne-t-il.

La prévention routière auprès des élèves est, selon l'association, un levier majeur pour réduire les accidents de la circulation, qui ne cessent de prendre de l'ampleur. «À la sortie des écoles, on constate souvent des enfants qui courent et se bousculent sans faire attention aux véhicules qui passent devant leur établissement. C'est là que réside le danger», avertit M. Bouraba.

Pour lui, l'éducation routière ne doit plus rester un simple projet annoncé, mais devenir une réalité concrète afin de protéger les générations futures.

Pour rappel, le ministère de l'Éducation nationale s'était déjà attelé, sous l'ère de l'ancien ministre Abdelhakim Belabed, à élaborer un programme spécifique pour introduire l'éducation routière dès la rentrée scolaire. En août 2023, il y a eu une réunion entre les membres d'une commission interministérielle chargée de concevoir le contenu de cette nouvelle matière, en collaboration avec plusieurs départements ministériels (intérieur, transports, santé, solidarité, affaires religieuses, etc.) ainsi qu'avec la Gendarmerie nationale, la DGSN, la Protection civile et l'Observatoire national de la société civile. Cette nouvelle matière devait concerner l'ensemble des paliers (primaire, moyen et secondaire), aussi bien dans les établissements publics que privés. L'objectif affiché était de sensibiliser les élèves aux dangers de la route, mais aussi aux enjeux environnementaux liés aux transports, tout en leur apprenant à utiliser les nouvelles technologies pour signaler des accidents.

Cette démarche faisait suite au décret exécutif n° 23-98 du 5 mars 2023, qui fixait les modalités d'enseignement des règles de circulation, de prévention et de sécurité routières dans les écoles. Le gouvernement avait alors présenté l'éducation routière comme l'un des leviers fondamentaux pour réduire le nombre d'accidents et de victimes sur les routes, en particulier parmi les enfants.

Lynda Louifi



ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Douze blessés à Oran...

DOUZE personnes ont été blessées, hier matin, dans un accident de bus survenu au quartier Gambetta, à Oran. Le véhicule de transport de voyageurs a dérapé avant de percuter le mur d'un commerce, provoquant des blessures légères chez les passagers, rapidement secourus puis transférés à l'hôpital.

La direction de la Protection civile de la wilaya d'Oran a indiqué, dans un communiqué, que ses unités sont intervenues à 10h54 pour prendre en charge l'accident. Selon la même source, l'incident s'est produit lorsqu'un bus de transport de voyageurs a dévié de sa trajectoire avant de heurter de plein fouet la façade d'un commerce au quartier Gambetta, commune et daïra d'Oran. Le choc a provoqué douze blessés légers, qui ont reçu les premiers soins sur place grâce aux équipes de secours mobilisées en urgence, avant leur évacuation vers l'hôpital local pour des examens complémentaires. La Protection civile rappelle aux conducteurs l'importance de la prudence au volant et du respect du code de la route, notamment dans les zones urbaines où le trafic est dense, afin de réduire le risque d'accidents.

D'Oran, Brahim Mazi

... et trois morts en 24 heures à Médéa

TROIS décès et plusieurs blessés ont été enregistrés au cours en une seule journée, suite à des accidents de la circulation survenus sur le réseau routier de la wilaya, a indiqué la Protection civile.

Le premier accident a eu lieu suite à l'embardée d'une voiture de tourisme qui est allée droit percuter un arbre à l'entrée sud de la commune de Moudjebour, daïra de Seghouane, à 50 km au sud du chef-lieu de wilaya. Il a causé la mort sur place de deux personnes âgées de 24 et 32 ans, qui ont été transférées à la morgue de l'hôpital local de Ksar El Boukhari. L'accident a également fait une autre victime âgée de 24 ans, présentant plusieurs blessures et inconsciente. Secourue sur place, elle a été transférée à l'hôpital local par le poste avancé de la Protection civile de Adjlana. En outre, un autre accident mortel a eu lieu au lieu-dit Sedara sur le tronçon de Boughezoul de l'autoroute Nord-Sud, à 80 km du chef-lieu de wilaya, suite au dérapage d'un véhicule de tourisme, faisant un mort (63 ans) et un blessé (57 ans), selon la Protection civile. Le corps de la victime décédée a été déposé par les mêmes services à la morgue de l'hôpital, alors que la victime blessée a été soignée sur place et transférée dans un état critique à l'établissement hospitalier local. Compte tenu de la hausse des accidents durant la période estivale, «la Protection civile exhorte les conducteurs à faire preuve de prudence et respecter les règles de sécurité routière pour éviter de tels accidents tragiques».

Nabil B.

CROISSANT-ROUGE

Lancement de la campagne nationale de solidarité

LE COUP d'envoi de la grande campagne nationale de solidarité, pilotée par le Croissant-Rouge, a été donnée, hier, par la présidente de l'Observatoire national de la société civile, Ibtissem Hamlaoui, depuis la wilaya de Biskra. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'Observatoire.

Mme Hamlaoui a affirmé, à cette occasion, que cette campagne s'inscrit «dans la continuité des actions de proximité menées au profit des familles vulnérables et pour objectif de consolider l'esprit de solidarité et de cohésion sociale».

C'est dans cet esprit que la présidente de l'Observatoire a procédé à l'inauguration de deux nouveaux ateliers de production relevant du Croissant-Rouge. Le premier est dédié à la fabrication de cartons et d'emballages, indispensables aux opérations logistiques de l'organisation. Le second se spécialise dans la confection de matelas, de couvertures et de vêtements.

Ces structures, en plus de constituer un moyen de répondre aux besoins internes du

Croissant-Rouge, contribuent également à ouvrir des perspectives sociales et économiques, notamment en matière d'emploi, précise la même source. De plus, les femmes en situation de précarité, pourront trouver une opportunité d'insertion professionnelle, dans le cadre d'une politique de promotion de l'économie solidaire et de l'autonomisation de la femme.

À l'occasion de cette inauguration, Mme Hamlaoui a tenu à mettre en avant l'importance de conjuguer humanitaire et développement économique en soulignant que «ces projets constituent un acquis majeur pour le Croissant-Rouge algérien. Ils traduisent notre volonté de bâtir des actions durables qui allient solidarité, autonomie et création d'emplois». Ajoutant : «L'action humanitaire ne doit pas se limiter à l'urgence, mais s'ouvrir à des perspectives de développement au service de toute la société.» Il convient de noter que ces ateliers, en plus de répondre aux besoins matériels du Croissant-Rouge, s'inscrivent dans une

stratégie nationale de consolidation des capacités des institutions de solidarité. Ils traduisent la vision du Croissant-Rouge d'associer la prise en charge humanitaire au développement social et économique, afin d'asseoir des bases durables pour une société plus équitable et résiliente. Par cette action, le Croissant-Rouge réaffirme son rôle central dans la protection des couches défavorisées et dans la promotion des valeurs de solidarité nationale, au cœur de l'identité algérienne.

Au cours de sa visite, Mme Hamlaoui a également donné le signal de départ, dans la cette wilaya, de la campagne nationale de formation gratuite aux premiers secours, organisée sous le slogan évocateur «Un secouriste dans chaque foyer». Et de rappeler que l'objectif de cette initiative est de doter les citoyens de compétences pratiques en matière de sauvetage et de premiers gestes d'urgence, renforçant ainsi la résilience de la société face aux risques.

Sihem Bounabi

Oran mise sur
l'épuration des eaux
usées

LA CAPITALE de l'Ouest connaît une dynamique sans précédent dans le domaine de l'assainissement et du traitement des eaux usées. Plusieurs chantiers structuraux ont été engagés pour répondre aux défis environnementaux et sanitaires, tout en valorisant les ressources hydriques dans l'agriculture. Ces réalisations traduisent une volonté claire : améliorer durablement le cadre de vie des habitants et préserver les écosystèmes naturels de la région.

Pour réduire la pollution marine et offrir de nouvelles ressources en irrigation, une station d'épuration d'une capacité de 5 000 m³ par jour est en cours de finalisation à Mers El-Kébir.

Plus à l'Est, la commune de Gdyl, située à 28 km d'Oran, accueille un projet d'une tout autre envergure : une infrastructure capable de traiter 50 000 m³ par jour, destinée à protéger le lac de Telamine et réutiliser les boues récupérées dans les terres agricoles.

Le même objectif est poursuivi dans la région d'Oued Tlelat, où un dispositif d'épuration doit mettre fin aux rejets anarchiques dans l'oued et protéger efficacement le lac Oum Ghlaz.

L'amélioration du réseau d'assainissement figure aussi parmi les priorités. À Sidi El-Bachir, un nouveau dispositif, accompagné de l'extension d'une station de relevage, doit enfin régler les débordements des eaux usées qui touchent les quartiers des 1 600 et 1 800 Logements.

Plus au Sud, le quartier des 937 Logements sociaux de Ben Freha bénéficie d'un projet de raccordement à son réseau d'assainissement. L'opération, placée sous la supervision de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, a déjà fait l'objet d'un choix d'entreprise réalisatrice avec l'instruction ferme par les autorités locales de rattraper rapidement les retards enregistrés.

La protection des infrastructures ferroviaires n'est pas en reste. Le grand collecteur qui longe la voie ferrée de Hassi Ameur fait actuellement l'objet d'une opération de nettoyage à grande échelle.

Après l'achèvement d'un premier tronçon, une nouvelle phase est engagée pour sécuriser définitivement ce secteur sensible contre les accumulations des eaux usées et prévenir tout risque d'affaissement.

L'ensemble de ces projets, supervisés par l'Office national de l'assainissement et suivis de près par le wali d'Oran, Samir Chebani, s'inscrit dans une stratégie globale qui associe protection de la santé publique, lutte contre les maladies hydriques, sauvegarde du littoral et développement agricole grâce à la réutilisation des eaux traitées.

À travers cette approche intégrée, la wilaya ambitionne de faire de l'assainissement un véritable levier de développement durable, conciliant progrès urbain et préservation de l'environnement.

D'Oran, Brahim Mazi

OBÉSITÉ EN ALGÉRIE

Une bombe à retardement

Devenue un problème de santé publique, l'obésité constitue l'un des défis de santé mondiale. En Algérie, elle est reconnue comme une vraie pathologie et considérée comme l'un des facteurs majeurs de l'augmentation du nombre de cas de maladies chroniques. Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près d'un Algérien sur trois est aujourd'hui en surpoids, et la proportion des personnes obèses ne cesse de croître. Face à cette situation, l'Association des diabétiques de la wilaya d'Alger tire la sonnette d'alarme et appelle à une mobilisation nationale.



Une situation alarmante.

« L'obésité n'est plus un simple problème esthétique, mais une véritable pathologie aux conséquences graves », alerte l'association. Elle rappelle que l'excès de poids constitue un facteur de risque majeur pour les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2, l'hypertension artérielle et certains cancers.

Les spécialistes observent également une progression inquiétante de l'obésité infantile. Les enfants et adolescents, de plus en plus exposés à la malbouffe, aux boissons sucrées et au manque d'activité physique, sont particulièrement vulnérables.

L'association explique que l'évolution des habitudes alimentaires en Algérie joue un rôle déterminant. La consommation de plats riches en graisses, de fast-foods et de boissons gazeuses sucrées s'est généralisée, au détriment d'une alimentation équilibrée.

À cela s'ajoute la sédentarité, accentuée par l'urbanisation, l'usage massif de la voiture et le temps passé devant les écrans. « Le mode de vie moderne a profondément bouleversé les comportements, et l'organisme en paie le

prix », déplore l'association. Selon l'association des diabétiques de la wilaya d'Alger, le diagnostic de l'obésité repose essentiellement sur le calcul de l'indice de masse corporelle (IMC), qui est calculé en fonction du poids et de la taille. Un IMC inférieur à 18,5 traduit une maigreur, tandis qu'une valeur comprise entre 18,5 et 24,9 est considérée comme normale. Au-delà, un IMC situé entre 25 et 29,9 correspond à un surpoids, et à partir de 30, il s'agit d'une obésité. En complément, l'association explique qu'on s'appuie aussi sur la mesure du tour de taille, un indicateur important du risque de complications métaboliques et cardiovasculaires : un tour de taille dépassant 102 cm chez l'homme et 89 cm chez la femme est jugé préoccupant.

Pour l'Association des diabétiques de la wilaya d'Alger, une perte de poids, même légère, peut améliorer la santé et réduire les risques. Mais elle insiste surtout sur l'importance de la prévention : campagnes de sensibilisation, éducation nutritionnelle dès l'école, promotion du sport et dépistage précoce. « Si nous n'agissons pas rapidement, l'Algérie

devra faire face à une véritable épidémie d'obésité, avec un coût humain et économique énorme », avertit l'organisation.

Elle appelle les pouvoirs publics, les professionnels de santé et les familles à travailler ensemble pour inverser la tendance. Elle invite les Algériens à consulter un médecin dès les premiers signes d'alerte et adopter des habitudes plus saines : alimentation équilibrée, activité physique régulière et suivi médical adapté.

Il faut souligner, que les derniers chiffres avancés par le ministère de la Santé indiquent que 14% des hommes, 34% des femmes et 21% des jeunes souffrent d'obésité. Une situation préoccupante qui pousse les autorités à renforcer les campagnes de sensibilisation et la régulation des produits alimentaires. Cependant, selon le ministère, un progrès notable a été enregistré cette année, celui de la consommation de sucres, de graisses et de sel qui a diminué de près de 50% par rapport à l'année précédente, signe d'une prise de conscience croissante des citoyens.

Lynda Louifi

INCENDIES À BÉJAÏA

Des dizaines d'hectares de végétation partis en fumée

PLUSIEURS dizaines d'hectares de végétation, dont les cultures, ont été ravagés par les incendies en 24 heures à Adekar, Taourirt-Ighil, Darguina, Souk El-Tennine et Ouzellaguen. Les opérations d'extinction des brasiers étaient encore en cours, hier, dans certaines régions. Plus de 200 agents et cadres de la Protection civile étaient mobilisés pour venir à bout des incendies aux côtés des agents des forêts, des services de sécurité, sans oublier le soutien actif des communes de Tinebdar, Akfadou, Adekar, Béjaïa, El-Kseur, Sidi-Aïch et Taourirt-Ighil et de l'Algérienne des eaux, qui ont mis à disposition leurs moyens pour lutter contre les brasiers et les empêcher d'atteindre les zones habitées.

D'importants moyens matériels ont été mobilisés, dont 12 avions bombardiers de la Protection civile de type AT802, des avions bombardiers de type BE200 de l'ANP et 54 camions-pompes ainsi que des camions-citernes de l'Algérienne des eaux et des APC. Une cellule de crise a été mise sur pied par la wilaya, alors que le directeur général de la Protection civile et le directeur de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa ont fait le déplacement sur les lieux afin de suivre de plus près l'extinction des brasiers. Plusieurs unités ont, également, été mobilisées, dont les colonnes mobiles de la wilaya de Djelfa, Béjaïa, les détachements des wilayas de Sétif et de Bouira ainsi que celles

de Sidi-Aïch, Ighil-Ali, Ouzellaguen, entre autres. La circulation automobile a été perturbée sur la RN12 en raison des flammes qui ont atteint les abords de la route menaçant les automobilistes. L'incendie a été maîtrisé grâce à la mobilisation générale, mais des dizaines d'hectares de végétation ont été dévorés par les flammes. Si les opérations d'extinction se poursuivaient au lieu dit « Taplaqth » et Taourirt, communes de Taourirt-Ighil et Adekar, les autres incendies, qui ont affecté d'autres communes, ont été éteints, dont celui du village Ighvane, (Ouzellaguen), Ighil El-Hocine (Souk El-Tennine) et Aït Annane, municipalité de Darguina.

N. Bensalem

APRÈS LES SOMMETS SUR L'UKRAINE

Trump et Poutine en hauteur sur les Européens

Cette semaine, les Etats-Unis ont été le théâtre de deux sommets historiques qui détermineront pour longtemps les relations transatlantiques. D'un côté, un renouveau de l'entente russo-américaine, de l'autre une distanciation de plus en plus importante entre Washington et ses « alliés » européens. Au centre de cette dynamique, la guerre en Ukraine et l'alignement des astres entre les USA et la Russie.

Acte premier, vendredi 15 août à Anchorage (Alaska). Le tapis rouge a été déroulé au président russe dans une démonstration inédite dans les annales des sommets organisés aux Etats-Unis. Non seulement le président américain a appliqué un protocole jugé « inhabituel » pour accueillir son homologue russe, Donald Trump a confirmé le postulat de la force dans la gestion des affaires du monde. Comment ?

POUTINE EN GUEST STAR

En déroulant le tapis rouge à Vladimir Poutine à Anchorage, le locataire de la Maison blanche a semblé vouloir dire au monde entier que Washington sait reconnaître ses alter ego. Le message, à l'adresse des Européens qui n'ont cessé de gesticuler autour de la question ukrainienne, est sans équivoque. C'est dans le rapport de force que les Américains sous la présidence Trump appréhendent les relations internationales. Le cérémonial réservé à Poutine est révélateur de cette perception. Non seulement le président russe est accueilli avec tous les honneurs dus à son rang, il est en quelque sort réhabilité urbi et orbi après avoir été ostracisé par un Occident arrogant allant même jusqu'à émettre un mandat d'arrêt international à son encontre. Tout cela a été jeté aux orties ! A Anchorage, Trump a démontré à la face du monde qu'il respectait la puissance russe. Les poses photographiques, les poignées de main, le tête-à-tête dans la voiture présidentielle, la rencontre des deux délégations, tous ces arrangements ont reflété une chose : le respect et l'admiration que voue l'administration Trump à Vladimir Poutine et à son staff. D'où le deal : pas de cessez-le-feu, poursuite du dialogue, rencontre Poutine-Zelensky-Trump, les clés de la paix étant entre les mains du président ukrainien, l'Europe reste sur le ban des spectateurs-agitateurs !

Anchorage, capitale de l'Alaska, a été jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, une terre russe. C'est donc dans un bout de l'ancien empire russe que Vladimir Poutine s'est déplacé. La symbolique est double lorsqu'on voit le président russe s'incliner sur les tombes des aviateurs soviétiques tombés en Alaska durant la Seconde Guerre mondiale. Une séquence qui rappelle que Moscou et Washington étaient naguère des alliés. Et lors de son point de presse à la fin du sommet de l'Alaska, Poutine a réitéré ses postulats pour mettre fin à la guerre en Ukraine, jamais démenti par Trump. Ce dernier semblait aller dans son sens : pas de cessez-le-feu, pas d'adhésion de l'Ukraine à l'Otan, des gains territoriaux pour Moscou selon la ligne de front, rencontre Poutine-Zelensky élargie à Trump. La pensée de Trump allait être précisée à Washington.

L'UKRAINE DE ZELENSKY VASSALISÉ

Acte deux, lundi 18 août à Washington. En deux temps. D'abord le tête-à-tête Trump-Zelensky. Plus policée, moins orageuse que la rencontre de février dernier, l'entrevue de la Maison blanche a acté le deal Trump-Poutine. La balle est désormais dans le camp ukrainien. Le Zelensky conventionne a abondé dans le sens de son hôte : après avoir voué ses qualités, Zelensky a répété le discours américain : contrat d'armement,



garanties de sécurité, pas d'Ukraine dans l'Otan, rencontre avec Poutine, possibilité de concessions territoriales. Autant dire que le président ukrainien a mis beaucoup d'eau dans son vin, plus que jamais résigné à accepter le deal russo-américain. C'est donc une Ukraine doublement vassalisée à Moscou et à Washington qui discutera termes de la paix en Biélorussie ou en Suisse. Le deal d'Anchorage prévoyant le partage littéral des terres ukrainiennes entre Russes et Américains, Kiev est désormais dans la posture de répondre favorablement à l'entente américano-russe sous peine de s'attirer les foudres de Trump. Zelensky l'a bien compris. Reste les Européens.

DOUCHE FROIDE POUR LES EUROPÉENS

C'est la deuxième séquence de ce second acte. La réunion de la Maison blanche avec les dirigeants européens. Le chancelier allemand, le président français, le Premier ministre britannique, la présidente du conseil italien, le président finlandais, la présidente de la Commission européenne et le secrétaire général de l'Otan ont également fait le déplacement de Washington, visiblement pour soutenir l'Ukraine. Dans les faits, ils sont le faire valoir nécessaire pour acter la paix prochaine dans ce pays, une paix qui équivaut à une situation de non-guerre, proche de la situation en Géor-

gie post-2008 ou de Chypre depuis 1974. Qu'est-ce que cela veut dire ? La paix promise à Kiev équivaut à un accord sur un fait accompli, celui de la perte de territoires (Crimée, Sébastopol, Donbass) et la mise en place d'une architecture provisoire pour gérer une situation qui va durer. Les dirigeants européens ont, sur ce coup ; bu le calice jusqu'à la lie. Eux qui cherchaient à tout prix d'envoyer des troupes, et surtout des troupes américaines, sur la ligne de front, se sont vu signifier une fin de non-recevoir de la part de Trump qui les a obligés à revoir à la hausse leur budget alloué à l'Otan, tout en refusant que des soldats soient présents sur le sol ukrainien. D'ailleurs, Poutine aurait proposé au président américain, lors du sommet d'Anchorage, l'envoi de forces d'interposition chinoises. Résultat des courses, les Européens se sont vu rapetissés à Washington par leur propre allié et protecteur, tandis que les Ukrainiens se préparent à prendre des choix qu'ils ont toujours refusé de prendre, eux qui depuis 2014, ont provoqué le chaos au sein de leur pays en persécutant leurs concitoyens russophones. Les Russes, eux, jubilent, attendent et espèrent que Zelensky enfreindra sa propre loi, celle d'interdire toute négociation avec la Russie avant la « libération » des territoires désormais russes, pour s'asseoir sur la même table que Vladimir Poutine.

Mahmoud Benmostefa

FINANCES PUBLIQUES

La France bientôt plus fragilisée que l'Italie ?

LES MARCHÉS financiers considèrent désormais la France et l'Italie sur un pied d'égalité en matière de crédibilité budgétaire. Alors que Rome a réduit son déficit de manière continue, au point que ses taux d'emprunt pourraient bientôt dépasser ceux de son voisin transalpin. Pendant longtemps, l'Italie a été considérée comme l'élève indiscipliné de la zone euro. En 2011, ses obligations d'État étaient si risquées aux yeux des investisseurs qu'elles affichaient jusqu'à 4 % d'intérêt supplémentaire par rapport à la dette française. Aujourd'hui, l'écart s'est presque entièrement effacé : à la mi-août, la différence n'était plus que de quelques points de base pour les titres à dix ans, et nulle pour les emprunts à cinq ans. Ce basculement reflète deux trajectoires opposées. En trois ans, Rome a réduit progressivement son déficit public, passé de près de 9 % du PIB en 2020 à 3,4 % en 2024. La France, après une brève amélioration post-Covid, a vu son déficit repartir à la hausse pour atteindre 5,8 % l'an dernier. Les agences de notation ont pris acte de ces évolutions : S&P a relevé la note de l'Italie au printemps, tandis que Moody's envisage une révision positive. Stabilité politique contre incertitudes françaises Un autre facteur joue en faveur de l'Italie : une stabilité politique inattendue. Depuis son arrivée au pouvoir en 2022, Giorgia Meloni semble en mesure d'achever son mandat sans changement de majorité, une première depuis des décennies. En France, en revanche, l'instabilité domine. Le gouvernement de François Bayrou, affaibli par l'absence de majorité parlementaire et une impopularité record, reste vulnérable. Depuis 2020, Paris a déjà connu six chefs de gouvernement. Cette visibilité politique italienne rassure les investisseurs, même si elle s'accompagne d'une ligne de gouvernement qualifiée d'autoritaire. « La confiance prime sur la couleur politique », résume un économiste. Les choix budgétaires de Rome Rome a entrepris plusieurs réformes impopulaires mais efficaces : suppression progressive du « superbonus » pour la rénovation énergétique, fin du revenu de citoyenneté instauré en 2019, réduction des aides énergétiques mises en place après la guerre en Ukraine. Résultat : une baisse des dépenses publiques de 3,6 % en 2024, soutenue par de meilleures recettes fiscales et un marché du travail proche du plein-emploi. Ce redressement, salué par Bruxelles, doit encore se confirmer. L'Italie vise un déficit de 2,6 % en 2027, ce qui permettrait de sortir de la procédure de déficit excessif engagée par l'Union européenne. Des fragilités persistantes Pour autant, les atouts de l'Italie ne suffisent pas à masquer ses difficultés structurelles : dette publique de 138 % du PIB (contre 114 % pour la France), croissance faible, faible taux d'emploi des femmes et déclin démographique marqué. En 2024, le pays a enregistré seulement 370 000 naissances, un niveau historiquement bas, tandis qu'un quart de la population a plus de 65 ans. Les économistes soulignent aussi que l'amélioration récente repose sur une conjoncture favorable – inflation et emploi élevés – qui pourrait ne pas durer. Si la croissance ralentit, la trajectoire de réduction de la dette pourrait s'avérer illusoire. La France sur la sellette De son côté, la France inquiète par son incapacité à inverser la tendance. Le déficit public, prévu à 4,9 % du PIB en 2026 selon Moody's, reste bien au-delà des objectifs fixés par le gouvernement.

R. I.

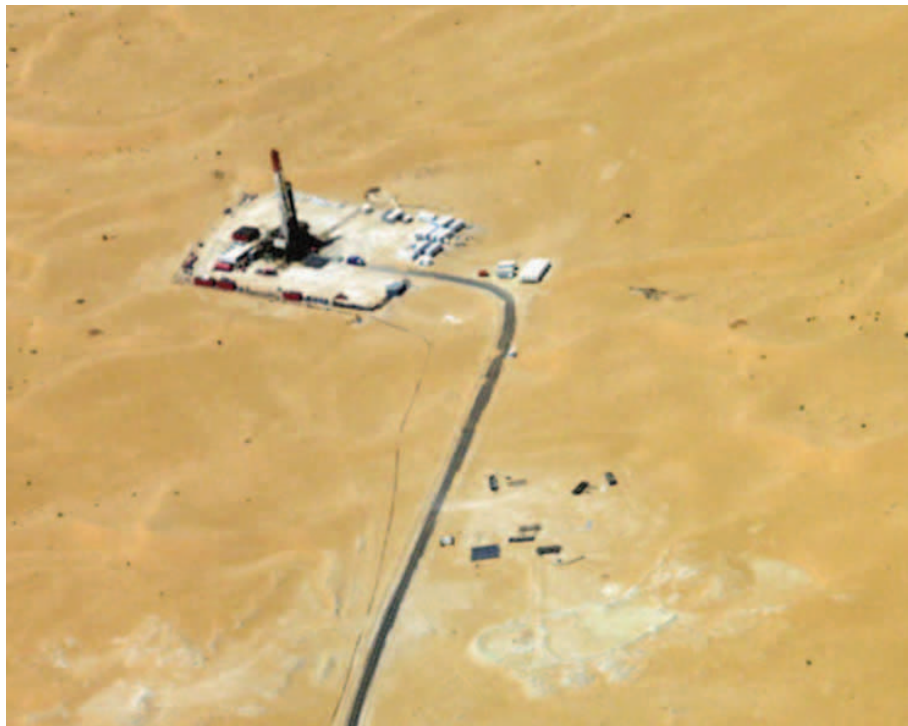
Pétrole et gaz de schiste en Algérie : tout contrat doit évaluer les opportunités et les risques

Abderrahmane Mebtoul-membre de plusieurs organisations internationales - professeur des Universités , expert-comptable de l'institut supérieur de gestion de Lille 1974 – directeur général des études économiques , haut magistrat premier conseiller à la Cour des comptes 1980/1983- directeur d'études Ministère Energie Sonatrach 1974/1979- 1984/1987- 1990/1995- 2000/2006-2013/2015 expert à la présidence de la république 2007/2008 –président du conseil national des privatisations 1996/1999 - président de la commission transition énergétique des 5+5+Allemagne 1999/2021 - président de l'Association Nationale de Développement de l'Économie de Marché ADEM de 1992 à 2016

Cette présente contribution est une brève synthèse du dossier qui revient sur le devant de l'actualité, réalisée sous ma direction pour le gouvernement, assisté des cadres du ministère de l'Énergie, de Sonatrach et d'experts algériens, européens et américains, intitulée : « Gaz de schiste : opportunités et risques » (8 volumes, 980 pages, 2015 – Alger)

1 - L'ALGÉRIE TROISIÈME RÉSERVOIR MONDIAL DE GAZ DE SCHISTE

En rappelant que dans la nouvelle loi des hydrocarbures, ce n'est pas à Sonatrach mais à l'Alnaft de délivrer les permis d'exploitation, selon, le président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft), déclaration reprise par des agences internationales les discussions menées depuis plusieurs années avec les deux géants américains Chevron et ExxonMobil « bien avancées » précisant que les aspects techniques avaient été pratiquement finalisés et qu'il ne restait plus que la partie commerciale à conclure avant la signature officielle n'ayant toutefois pas fixé de calendrier précis pour la finalisation des contrats. Selon l'Agence américaine de l'Énergie, les réserves mondiales de gaz de schiste seraient d'environ 207 billions de mètres cubes réparties comme suit : la Chine avec 32 billions de mètres cubes, l'Argentine 23 billions de mètres cubes, l'Algérie 20 billions de mètres cubes, les États-Unis 19 billions de mètres cubes, le Canada 16 billions de mètres cubes, le Mexique 15 billions de mètres cubes, l'Australie 12 billions de mètres cubes, l'Afrique du Sud 11 billions de mètres cubes, la Russie 8 billions de mètres cubes et le Brésil 7 billions de mètres cubes. En effet, l'Algérie fait face à de nombreux défis concernant le gaz. Face à la forte consommation intérieure de gaz qui risque de dépasser à l'horizon 2030 les exportations actuelles, renvoyant au dossier des subventions, selon plusieurs scénarios, au rythme actuel de production, des réserves de pétrole estimées entre 10/12 milliards de barils et celles du gaz environ 2 500 milliards de mètres cubes gazeux, sauf découvertes substantielles d'hydrocarbures traditionnels, qui procurent avec les dérivés 97/98 % des recettes en devises. Se pose donc cette question stratégique : quelle est la place du pétrole-gaz de schiste en Algérie et si cette ressource stratégique est exploitée, elle pourrait considérablement renforcer le poids énergétique du pays à l'échelle mondiale.



2 - LES TECHNIQUES D'EXPLOITATION DU PÉTROLE-GAZ DE SCHISTE

Peu de pays, excepté les États-Unis, maîtrisent la technologie de fracturation hydraulique étant devenus, grâce à cette ressource, le premier producteur mondial de pétrole et de gaz, et particulièrement deux compagnies, Exxon Mobil et Chevron, qui ont su améliorer la technique permettant de réduire les effets pervers sur l'environnement et les coûts d'exploitation. Aujourd'hui, pour récupérer le gaz de schiste, la technique utilisée est la fracturation hydraulique, consistant à injecter un fluide composé d'environ 90 % d'eau, 8 à 9,5 % de « proppants » (sable ou billes de céramique) et 0,5 à 2 % d'additifs chimiques sous très haute pression. Au niveau tant de la communauté scientifique que des opérateurs, l'objectif premier est d'améliorer la fracturation hydraulique. Les recherches s'orientent sur la réduction de la consommation d'eau, le traitement des eaux de surface, l'empreinte au sol, ainsi que la gestion des risques sismiques induits. Concernant le problème de l'eau qui constitue l'enjeu géostratégique fondamental du XXI^e siècle (l'or bleu), selon les experts, trois types de fluides peuvent être utilisés à la place de l'eau : le gaz de pétrole liquéfié (GPL), essentiellement du propane, les mousses (foams) d'azote (N₂) ou de dioxyde de carbone (CO₂) et l'azote ou le dioxyde de carbone liquide. L'utilisation des gaz liquides permet de se passer complètement ou en grande partie d'eau et d'additifs. Pour les mousses, par exemple, la réduction est de 80 % du volume d'eau nécessaire étant gélifiées à l'aide de dérivés de la gomme de guar. Ainsi, sans être exhaustif, du fait de larges mouvements écologiques à travers le monde, des alternatives à la fracturation hydraulique sont encore à un stade expérimental et demandent à être plus largement testées, l'objectif étant de minimiser l'impact environnemental de la fracturation hydraulique tant pour les volumes traités que pour la qualité des eaux et de diminuer significativement la consommation d'eau et/ou d'augmenter la production de gaz. La fracturation au gel de propane est en cours d'utilisation sur environ 400 puits au Canada et aux États-Unis (plus de 1 000 fracturations déjà effectuées). L'eau pourrait aussi être

remplacée par du propane pur (non inflammable), ce qui permettrait d'éliminer l'utilisation de produits chimiques. Les premiers puits utilisant cette méthode ont été fracturés avec succès aux États-Unis. Nous avons la fracturation exothermique non hydraulique (ou fracturation sèche) qui injecte de l'hélium liquide, des oxydes de métaux et des pierres ponce dans le puits ; la fracturation à gaz pur peu nocive pour l'environnement est surtout utilisée dans des formations de roche qui sont sensibles à l'eau à maximum 1 500 m de profondeur ; la fracturation pneumatique qui injecte de l'air comprimé dans la roche-mère pour la désintégrer par ondes de choc, n'utilisant pas d'eau, remplacée par l'air mais utilisant certains produits chimiques en nombre restreint ; enfin la stimulation par arc électrique (ou la fracturation hydroélectrique) qui libère le gaz en provoquant des microfissures dans la roche par ondes acoustiques, utilisant selon les experts pas ou très peu d'eau, ni proppants ou produits chimiques, mais nécessitant beaucoup d'électricité.

3. NEUF PRÉCISIONS SUR LE GAZ DE SCHISTE

Premièrement, la fracturation nécessaire à l'exploitation du gaz de schiste est obtenue par l'injection d'eau à haute pression (environ 300 bars à 2 500/3 000 mètres) contenant des additifs afin de rendre plus efficace la fracturation, dont du sable de granulométrie adaptée, des biocides, des lubrifiants et des détergents afin d'augmenter la désorption du gaz. Deuxièmement, la rentabilité du gaz de schiste implique d'analyser les coûts variables selon les gisements incluant les coûts de transport (les États-Unis étant canalisés), de l'évolution des prix très volatils, de l'évolution du mix énergétique mondial dont la part des énergies substituables dont les énergies renouvelables, des pays concurrents, et pour le gaz, ne pouvant pas parler d'un marché de gaz comme celui du pétrole (marché segmenté géographiquement), les canalisations représentant en 2024 environ 65 % de la commercialisation mondiale, le GNL dominant plus d'autonomie dont le prix est supérieur de 2 à 3 dollars au GN, allant vers 50 % à l'horizon 2030. Troisièmement, il faut savoir d'abord que

le gaz de schiste est concurrencé par d'autres énergies substituables et que les normes internationales donnent un coefficient de récupération moyen de 15/20 % et exceptionnellement 30 %, l'exploration pouvant mener à la découverte de milliers de gisements mais non rentables financièrement, les réserves se calculant selon le couple prix international des énergies et coût.

Quatrièmement, il faut perforer des centaines de puits pour avoir 1 à 2 milliards de mètres cubes gazeux par an, plus de 1 000 puits pour dépasser plusieurs dizaines de milliards de mètres cubes gazeux, chaque puits ayant un volume de production spécifique.

Cinquièmement, la durée de vie d'un puits ne dépasse pas cinq années, devant se déplacer vers d'autres sites, assistant à un perforage sur un espace déterminé comme un morceau de gruyère.

Sixièmement, pour s'aligner sur le prix de cession actuel, devant tenir compte de la profondeur pour la technique traditionnelle de la fracturation hydraulique (le coût n'est pas le même pour 600 mètres ou 2 000/3 000 mètres supposant le bétonnage), le coût du forage du gaz non conventionnel d'un puits devrait être de moins de 5/7 millions de dollars pour être rentable, alors que selon les experts, pour l'Algérie dans la situation actuelle du fait du coût des canalisations donc fonction de la distance. Septièmement, l'exploitation de ce gaz implique de prendre en compte que cela nécessite une forte consommation d'eau douce, et en cas d'eau saumâtre, il faut des unités de dessalement extrêmement coûteuses, notamment les techniques de recyclage de l'eau.

Huitièmement, il faut prévoir les effets nocifs sur l'environnement (émission de gaz à effet de serre), la fracturation des roches pouvant conduire à un déséquilibre spatial et écologique. Et en cas de non-maîtrise technologique, elle peut infecter les nappes phréatiques au Sud, l'eau devenant impropre à la consommation avec des risques de maladies comme le cancer.

Neuvièmement, toute compagnie étrangère pour investir dans le gaz de schiste nécessitant de lourds investissements, dans les sites d'exploration et les canalisations vers les sites d'exploitation, exigent la stabilité sociale et poseront forcément l'assouplissement de la règle des 49/51 % contenue dans la loi des hydrocarbures.

Quelle conclusion ? Si l'Algérie veut aller vers l'exploration du gaz de schiste, elle doit s'appuyer sur un co-partenariat incluant des clauses restrictives avec des pénalités en cas de non-respect de protection de l'environnement et la formation des Algériens. Pour éviter des remous sociaux notamment dans le Sud, région sensible avec la situation de la région sahélienne, la question de l'exploitation du gaz de schiste doit être l'objet d'un débat reposant sur les arguments, pour ou contre, associant des experts de l'énergie et non des généralistes qui ne connaissent pas ce dossier complexe, et la société civile dont les associations chargées de la protection de l'environnement. En dernier lieu, étant une question de sécurité nationale, seul le Conseil national de l'Énergie sous la haute autorité du président de la République composé des plus hautes autorités du pays, est habilité à trancher sur ce dossier sensible.

ademmebtoul@gmail.com

APRÈS SIDI BEL ABBES

Oran donne le coup d'envoi de la 2^e phase du Festival national du Raï

La deuxième partie de la 14^e édition du Festival Culturel National de la Chanson Raï a été lancée, mardi soir, au Théâtre de plein air « Hasni Chakroun » à Oran, en présence d'un public nombreux qui a interagi avec enthousiasme avec les prestations des stars de ce genre musical patrimonial.

Le festival s'inscrit dans une série de manifestations culturelles et artistiques lancées par le ministère de la Culture et des Arts, comme l'a souligné à l'APS la directrice de la Culture et des Arts d'Oran, Bouchera Salhi, précisant que «l'originalité de cette édition réside dans sa tenue en deux phases : la première s'est déroulée à Sidi Bel Abbès du 7 au 20 août courant, tandis que la deuxième a démarré aujourd'hui à Oran et se poursuivra jusqu'au 22 du même mois».

Le commissaire du festival, Houssam Harzallah, a pour sa part indiqué que «ce festival, organisé sous le slogan «De la mémoire à la scène, un patrimoine chanté», s'inscrit dans une démarche de promotion de ce genre musical considéré comme un patrimoine algérien, et reconnu patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2022».

La deuxième phase de cet événement artistique, qui connaît une présence notable des familles oranaises et des jeunes, réunit une constellation de chanteurs algériens qui se produiront durant quatre soirées pour interpréter des chansons du répertoire Raï, selon le même responsable.

La soirée d'ouverture a été marquée par la projection d'un clip vidéo de la chanson «Wafaa», produite par le maestro Amine Dehane, réalisée par Salah Ghanem et interprétée collectivement par dix artistes connus de la scène artistique, en hommage



à l'artiste défunt Mohamed Bousmaha, décédé en 2023, et en reconnaissance de sa contribution à ce festival.

Il est à rappeler que la 14^e édition du Festival National de la Chanson Raï porte le nom de feu Mohamed Bousmaha, qui fut commissaire du festival durant quatre années.

La première soirée, animée par l'acteur Mohamed Yebedri, a été enrichie par une sélection de chansons interprétées par des étoiles montantes et confirmées du Raï,

notamment les deux chanteurs Cheb Hamidou et Cheb Nasro, ce dernier participant pour la première fois depuis la création du festival en 2007 ainsi que la chanteuse Chaba Manel, l'artiste Houria «Barzar» et le jeune groupe musical «El Basta».

Durant les quatre soirées de cette seconde phase du festival, organisé sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et avec le soutien du wali d'Oran, Samir Chibani, un programme varié est prévu. Il

verra la participation de figures emblématiques comme Fadéla, Zahouania, Houari Benchenet, ainsi que de jeunes talents prometteurs issus de diverses wilayas du pays, œuvrant à préserver la chanson Raï.

Parallèlement à ces soirées, le commissariat du festival organisera une conférence intellectuelle sur «L'histoire de la chanson Raï», animée par un groupe de spécialistes de ce genre musical patrimonial, tels que Rabah Sebaa, Bouziane Benachour, Mohamed Kali, entre autres.

R. C.

DOUBLE ANNIVERSAIRE DU 20 AOÛT

Projection du long métrage “Zighoud Youcef” à Skikda

LE LONG MÉTRAGE “Zighoud Youcef”, retraçant la vie et le combat de ce héros, architecte des attaques du 20 août 1955, a été projeté mardi en soirée à Skikda en présence du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, dans le cadre célébration officielle de la journée nationale du Moudjahid marquant le double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam (20 août 1955-1956).

Le ministre a indiqué, dans une déclaration à la presse à l'issue de la projection, que les œuvres devant être produites à l'avenir “ne se limiteront pas seulement aux longs métrages biographiques, mais comprendront également des documentaires réalisés en haute définition, selon les procédés les plus récents, ainsi que des productions ciblant les jeunes de sorte que



le message puisse parvenir les différents segments de la société”.

M. Rebiga a ajouté que ces initiatives «interviennent en exécution des instruc-

tions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui insiste sur l'importance d'une documentation complète et précise de tous les aspects de la

glorieuse Révolution, des étapes qui l'ont précédée et de tous les événements qui l'ont marquée, d'autant que l'histoire de l'Algérie est riche en actes héroïques et en stations déterminantes”.

M. Rebiga a estimé que le film consacré à Zighoud Youcef, une “grande et emblématique figure révolutionnaire”, permet “de faire ressurgir dans la mémoire l'humanité de ce héros, son patriotisme et celui de tous ceux, Martyrs et Moudjahidine, qui se sont sacrifiés pour cette patrie”.

Evoquant la célébration de la journée nationale du Moudjahid, le ministre a déclaré : “nous sommes fiers des valeurs nationales que nous voulons consolider davantage à travers ces étapes décisives et historiques du long combat pour la liberté”.

R. C.

LECTURE ET MÉMOIRE

Un « marathon de la dictée » pour les jeunes à Médéa

LE PROGRAMME culturel estival, tracé par la direction de la Culture et des Arts, se poursuit avec l'organisation d'activités variées comprenant des animations musicales nocturnes, des représentations théâtrales pour enfants, des jeux ludiques et des activités répondant aux goûts de toutes les générations.

Concernant le volet dédié au livre et à la lecture, les responsables du secteur ont entamé la semaine avec le lancement d'un

concours destiné aux plus jeunes comme aux adultes, afin de les inciter à l'amour de la littérature et du livre à travers la tenue d'un « marathon de la dictée ».

La 2^e édition de ce marathon portera cette année sur la thématique historique du 20 août, choisie « à l'occasion du double anniversaire des attaques du Nord-Constantinois et de la tenue de la Conférence de la Soummam, les 20 août 1955 et 1956 ».

L'événement aura lieu le 24 août à la bibliothèque principale du chef-lieu de wilaya et concernera la catégorie d'âge comprise entre 10 et 14 ans. Les participants devront rédiger, en présentiel, un texte à caractère révolutionnaire.

Cette initiative vise à faire émerger des compétences et à inviter les plus jeunes à participer en nombre à ce marathon, afin de « mettre en valeur leurs capacités intellectuelles, éducatives et culturelles » dans

le domaine de l'écriture et de la littérature, est-il souligné.

Un événement culturel organisé sous les auspices du wali, Djillali Doumi, « dans le cadre des célébrations commémorant la Journée nationale du Moudjahid ». La devise du secteur de la Culture reste claire : permettre l'émergence d'une culture ouverte à tous, car « notre force réside dans notre solidarité et dans la diversité de notre culture ».

Nabil. B

IMMERSION DANS UNE VILLE MILLENAIRE

Xi'an

LA BOUSSOLE D'UNE
CHINE EN RENAISSANCE

Carrefour des civilisations, Xi'an fut bien plus qu'une simple ville : elle était le point de départ oriental de la légendaire Route de la Soie, où se croisaient des négociants, consuls et voyageurs venus des quatre coins du monde antique. Sa position stratégique fit de Xi'an le centre politique de la Chine pendant plus d'un millénaire, abritant treize dynasties successives, chacune ayant laissé son empreinte dans les palais, les remparts, les temples et tous les édifices. Xi'an figure parmi les quatre grandes capitales historiques de la Chine, aux côtés de Pékin, Nankin et Luoyang.



❖ XI'AN, L'AUTRE GRANDE MURAILLE DE CHINE.



Xi'an, ville historique et ancienne capitale impériale, point de départ de la légendaire Route de la Soie, incarne le cœur vivant de la civilisation chinoise. Son architecture traditionnelle s'intègre harmonieusement au paysage urbain, tandis que dans ses rues, les jeunes vêtus de tenues ancestrales raniment l'histoire et l'âme de la région, offrant un spectacle authentique et dépaysant. La délégation algérienne, composée de médias nationaux et de chercheurs, a d'abord atterri à Pékin avant de rejoindre Xi'an à bord du train à grande vitesse G57, parcouru en seulement 4h30, ce trajet de 1 200 km, équivalent à la longueur de la côte algérienne, efface toute notion de distance. Le séjour a débuté par la visite du musée de l'Armée de terre cuite, un trésor archéologique fascinant par son ampleur et ses mystères. Ce site attire de nombreux visiteurs, locaux et étrangers, venus admirer l'héritage de Qin Shi Huang (221-210 av. J.-C.).

Le site comprend trois fosses principales. La Fosse 1, la plus vaste, longue de 230 mètres, expose des rangées impressionnantes de soldats en formation ; la Fosse 2, plus petite mais variée, présente archers, cavaliers et chars ; la Fosse 3, poste de commandement probable, abrite un groupe restreint d'officiers. Les statues grandeur nature, uniques par leurs visages, coiffures et armures, reflètent la diversité ethnique de l'empi-



❖ LA MOSQUÉE DE XI'AN.

re. Cette armée, conçue pour protéger l'Empereur, compte 1 200 statues découvertes, dont 99 endommagées. Selon notre guide George, « la raison exacte de leur création reste inconnue : protection dans l'au-delà ou défense lors d'une réincarnation ». A ce jour, seulement 20 % des statues ont été exhumées, la majorité restant enfouie pour préserver leur fragilité. On estime que 5 000 soldats et des centaines de chars dorment encore sous terre.

Découvert en 1974 par des paysans creusant un puits, ce site illustre l'ingéniosité de la dynastie Qin. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987, il bénéficie d'une protection internationale afin de préserver ces trésors millénaires pour les générations futures. Xi'an, ville principale de la pro-

vince du Shaanxi, est riche d'histoire et de diversité, peuplée de près de 13 millions d'habitants. Sa diversité ethnique, perceptible dans la préservation des traditions et des religions, en fait un carrefour culturel unique. L'attachement de la région à son passé, qui remonte aux prestigieuses dynasties Han et Tang, se reflète dans son architecture, ses marchés et ses lieux de culte.

Selon notre interprète et guide George, la communauté musulmane locale descendrait des marchands arabes arrivés par la Route de la Soie, et la majorité d'entre elle se réclame de la tradition sunnite. En entrant dans ce quartier, on est immédiatement frappé par l'accueil chaleureux : les musulmans chinois saluent les visiteurs d'un amical « Salam alaikom ».

LA MOSQUÉE DE XI'AN : UN POST
ENTRE DEUX CIVILISATIONS

Nichée au cœur du quartier historique, la Grande Mosquée de Xi'an est un témoignage fascinant de la symbiose entre l'architecture chinoise et l'islam. Fondée en 742 sous la dynastie Tang, époque d'une ouverture exceptionnelle aux échanges culturels et religieux, elle incarne la tolérance des souverains Tang envers les communautés étrangères, notamment les marchands arabes et persans. Ce sanctuaire est unique au monde : contrairement aux mosquées du Moyen-Orient, son style architectural est purement chinois, avec pavillons aux toits courbés, jardins paisibles et porches en bois sculptés. Pourtant, elle conserve tous les éléments d'un lieu de culte musulman : salle de prière orientée vers La Mecque, minaret et inscriptions coraniques en arabe et en chinois. Les murs sont décorés de versets coraniques en style coufique et en sinogrammes, une rareté mondiale, et l'on y conserve une copie manuscrite du Coran datant de la dynastie Ming.

Le minaret, en forme de pagode octogonale, remplace l'appel traditionnel du muezzin par un système de micro situé au sol. La mosquée s'organise autour de quatre cours successives, la deuxième abrite la résidence de l'imam, et juste en face, une école coranique qui accueille, pendant les vacances, des enfants venus apprendre le Saint Coran. Agrémentées de bosquets et de stèles anciennes, ces cours mènent à la salle de prière, pouvant accueillir plus de 1 000 fidèles. L'emplacement stratégique choisi par la dynastie Tang visait à favoriser le commerce sur la Route de la Soie et à permettre aux marchands musulmans de pratiquer leur religion en toute sérénité. Reconstituée en 1392 sous les Ming, puis régulièrement restaurée, la Grande Mosquée est aujourd'hui un symbole de la coexistence pacifique entre l'islam et la culture chinoise. Classée site culturel majeur protégé par la Chine, elle reste un lieu vivant. Cependant, si l'accès à la salle de prière est restreint aux non-musulmans le vendredi, le site attire aussi bien les fidèles que les touristes du monde entier.

La sortie de la mosquée plonge immédiatement dans le quartier musulman, un lieu vibrant d'activité, de vie et de senteurs. Les rues sont bordées de marchands et d'échoppes où tout est halal : restaurants fumants, vendeurs de brochettes grillées, pâtisseries parfumées et stands de nouilles fraîches. Nous avons été invités à déjeuner dans l'un de ces restaurants, où l'accueil fut chaleureux et spontané. Les propriétaires, ravis de recevoir des visiteurs algériens, nous ont traités comme des invités d'honneur. Les plats étaient savoureux, le service ininterrompu, et tout se déroulait dans la bonne humeur.

Plusieurs magasins proposent des objets et bibelots typiquement chinois, toujours fidèles à l'identité musulmane du quartier. Le tout dans un environnement remarquablement propre, ce qui rendait la promenade encore plus agréable. Après la visite de la mosquée du quartier musulman, un autre lieu chargé d'histoire se présente : un temple empreint d'une légende d'amour filial. Construit en hommage à une mère par son fils, ce temple porte une forte symbolique et raconte une histoire pleine d'émotions.

La Grande Pagode de l'Oie Sauvage, située dans la ville de Xi'an, dans la province du Shaanxi en Chine, a été construite en 632, environ cent jours après la mort de l'impératrice Dou Zhao, épouse de l'empereur Taizong de la dynastie Tang.

La Grande Pagode de l'Oie Sauvage, située dans la ville de Xi'an, dans la province du Shaanxi en Chine, a été construite en 632, environ cent jours après la mort de l'impératrice Dou Zhao, épouse de l'empereur Taizong de la dynastie Tang.

La Grande Pagode de l'Oie Sauvage, située dans la ville de Xi'an, dans la province du Shaanxi en Chine, a été construite en 632, environ cent jours après la mort de l'impératrice Dou Zhao, épouse de l'empereur Taizong de la dynastie Tang.

LE RÔLE DU MOINE XUANZANG

Le guide raconte : « C'est leur fils, l'empereur Gaozong, qui ordonna sa construction en hommage à sa mère ; il venait souvent prier pour lui apporter du bonheur. » Il précise qu'à l'origine, la pagode s'inscrivait dans un vaste complexe religieux bien plus grand que le monument actuel, environ treize fois sa taille d'aujourd'hui.

Concernant la religion bouddhiste, George explique qu'elle fut véhiculée par le moine Xuanzang. Parti en Inde pour approfondir ses connaissances sur le bouddhisme, il revint de son pèlerinage treize ans plus tard avec près de six cent manuscrits.

L'empereur Tang ordonna alors la construction de la pagode pour préserver ces écrits, faisant de Xi'an un centre majeur de traduction. Bien que très ancienne, la pagode a résisté aux séismes grâce à sa structure pyramidale en briques, construite sans joint de ciment. Ses sept étages, ajoutés en l'an 704, renforcent sa stabilité exceptionnelle. Un lieu vivant, la pagode attire des millions de visiteurs, souligne le guide.

En quittant le lieu de culte, un nouveau chapitre s'ouvre : celui de la Datang Everbright City, un lieu où le futur se dessine dans les néons vibrants de la modernité, tout en rendant hommage à la richesse historique de Xi'an. Surnommée la « ville lumière » ou la « ville qui ne dort jamais », elle est le reflet d'un équilibre parfait entre innovation technologique et respect des traditions millénaires de cette cité mythique. Conçue comme un pôle d'affaires, commercial et culturel, cette cité nouvelle regroupe des bureaux modernes, de grands centres commerciaux, des espaces culturels ainsi que des infrastructures innovantes favorisant le développement des start-up et des entreprises technologiques. Datang Everbright City symbolise la transformation de Xi'an en une métropole tournée vers l'avenir, où tradition et modernité cohabitent harmonieusement. Ce projet vise à stimuler la croissance des secteurs de haute technologie et des services, tout en attirant investisseurs et talents du monde entier. Représentant l'ambition de Xi'an de devenir un carrefour stratégique de la Route de la Soie numérique, cette ville nouvelle crée un environnement propice à l'innovation, à la créativité et à la coopération internationale.

Xi'an, à la croisée de l'histoire et de l'innovation, devient un centre d'entreprises où la Chine se réinvente, prête à rivaliser avec les puissances mondiales. Ce tournant économique témoigne de l'ambition du pays à redéfinir les règles du jeu sur la scène mondiale. A ce propos, George, notre guide local, explique que la ville en question ne se limite pas à l'industrie automobile : elle est aussi un pôle majeur dans l'aéronautique, le spatial et l'éducation, avec plus de quarante universités, dont plusieurs parmi les meilleures de Chine.

Le secteur de la santé y est développé, avec près de cinquante hôpitaux de niveau 3A, la plus haute classification chinoise. Xi'an est également un centre clé de l'électronique, accueillant des sites de production pour Samsung et Huawei, ce dernier étant un moteur technologique régional. En effet, la visite du géant Huawei nous a permis de découvrir un Centre de calcul intelligent qui révolutionne l'intelligence artificielle (IA) et la recherche en Chine.

Construit en deux phases, le Centre de calcul intelligent et le bâtiment de recherche scientifique disposent d'une puissance de calcul impressionnante. Lors de sa première phase, le Centre de calcul intelligent, où nous nous trouvons, offre une capacité de 300 pétaflops, soit 300 quadrillions d'opérations en virgule flottante par seconde. Cela s'ajoute à 8 pétaflops dédiés au calcul haute performance (HPC). La seconde phase viendra renforcer cette puissance de plus de 200 pétaflops supplémentaires, portant la capacité totale du centre à plus de 500 pétaflops, un niveau exceptionnel pour un centre de données.

Cette prouesse technologique repose notamment sur l'architecture CloudMatrix 384, utilisant les puces Ascend 910C développées par Huawei et fabriquées par SMIC, un acteur chinois des semi-conducteurs. Ces puces, plus accessibles que leurs concurrents internationaux, permettent d'allier performance et efficacité. Ce centre de calcul est destiné à alimenter des projets d'intelligence artificielle, de recherche scientifique et de traitement massif de données. Il permet notamment de former des modèles d'IA complexes, d'effectuer des simulations avancées et de soutenir des développements technologiques dans divers secteurs.

La construction en 2021 du centre a été réalisée en seulement 100 jours pour un coût de 2,6 milliards de yuans. Le projet a adopté une méthode modulaire révolutionnaire : des modules préfabriqués assemblés comme un « Lego géant », chaque composant étant testé en usine avant installation, ce qui a permis de réduire les déchets de chantier de 80 %.

Concernant le refroidissement des serveurs, le centre utilise un système de refroidissement liquide économe. Le responsable explique que « grâce au système FusionCool, Huawei a divisé par quatre les coûts de refroidissement (8 millions de yuans contre 30 millions pour un système traditionnel). Une pompe fait circuler un liquide spécial qui absorbe la chaleur des serveurs avant de la rejeter à l'extérieur. Cette approche permet d'optimiser l'efficacité énergétique tout en maintenant nos serveurs à une température idéale ».

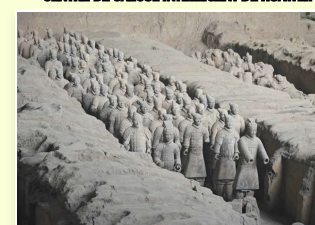
Selon notre responsable, le centre s'articule autour de quatre plates-formes stratégiques : 1. Calcul public : ouverte aux entreprises et institutions pour des projets nécessitant une puissance de calcul massive. 2. IA appliquée : développement d'outils pour la reconnaissance faciale et la conduite autonome. 3. Echanges académiques : séminaires et conférences avec des experts internationaux. 4. Formation : partenariats avec des universités pour préparer les étudiants aux métiers de l'IA.



❖ LONGI, LA CHINE CONJUGUE DEUX LEADERSHIPS TECHNOLOGIQUES.



❖ CENTRE DE CALCUL INTELLIGENT DE HUAWEI.



❖ L'ARMÉE DE TERRE CUITE.

« Dans le domaine de l'IA, il y a trois éléments essentiels : l'algorithme, la puissance de calcul et les données. Le centre a combiné ces trois éléments avec d'autres entreprises et laboratoires pour créer un consortium, a-t-il ajouté. Le centre travaille en étroite collaboration avec plusieurs universités, dont l'Université de l'Industrie et l'Université des sciences et technologies de Xi'an. Il propose de nombreuses formations aux étudiants avant leur entrée dans la vie professionnelle. Grâce à cette expérience, les étudiants peuvent espérer un emploi chez Huawei ou dans d'autres secteurs liés à l'intelligence artificielle. Ils bénéficient aussi de bonnes perspectives d'évolution et de salaires attractifs. Parmi 70 laboratoires candidats, le centre de Xi'an a été sélectionné par le ministère des Sciences et Technologies comme l'un des neuf hubs d'innovation en IA du pays. Cette certification consacre son rôle dans la stratégie nationale d'autonomie technologique. Il est évident que Huawei prouve que la Chine peut innover sans dépendre des technologies occidentales. Avec une extension prévue pour ajouter 400 pétaflops supplémentaires, le centre vise à renforcer son leadership dans l'IA. Déjà, des projets comme un chatbot polyglotte en forme d'ours, capable de parler plus de 50 langues, notamment l'arabe, étaient présents sur les bureaux des ingénieurs, démontrant la créativité permise par cette infrastructure.

A l'heure où la guerre technologique s'intensifie au XXI^e siècle, le centre de Xi'an symbolise la ténacité de Huawei et sa volonté affirmée de façonner le futur numérique mondial.

UN MODÈLE DE TRANSFORMATION
DURABLE

Entre l'intelligence artificielle de Huawei et le solaire de pointe de LONGi, la Chine conjugue deux leaderships techno-

logiques pour tracer la voie d'un avenir autonome, alliant tradition et modernité industrielle. L'objectif est de généraliser les panneaux solaires pour intégrer durablement l'énergie verte à l'avenir. Les façades des bâtiments sont équipées de panneaux photovoltaïques de première génération de LONGi. La visite du siège de LONGi a commencé à bord d'une volutierette tant le site est vaste. Le complexe compte plusieurs bâtiments, et la plupart d'entre eux arborent des façades intégralement recouvertes de plaquettes photovoltaïques intégrées aux murs. Cette conception architecturale illustre la volonté de l'entreprise d'ancrer l'énergie solaire au cœur même de ses infrastructures. Dans l'un des bâtiments d'exposition, une maquette représentait une ville du futur : des maisons aux façades recouvertes de panneaux solaires, des parcs ombragés équipés de bornes de recharge pour véhicules électriques, ainsi que des infrastructures adaptées aux zones à risque, dotées de dispositifs anti-incendie et anti-foudre, soulignant que les panneaux solaires sont plus efficaces pour capter la chaleur. L'un des points majeurs mis en avant est l'intégration de l'intelligence artificielle dans la gestion énergétique. Grâce à des systèmes connectés, il est possible de surveiller, en temps réel, la production et la consommation d'électricité directement depuis son téléphone portable, offrant ainsi un suivi précis et une optimisation de l'usage énergétique.

En outre, à Xi'an, le pic d'ensolaillement ne dépasse pas quatre heures par jour, contre environ six heures en Algérie, où le rayonnement solaire est plus intense. Ce potentiel confère à l'Algérie un avantage stratégique pour la production d'énergie photovoltaïque, a expliqué la responsable.

Quant aux prix, la responsable a indiqué qu'un panneau photovoltaïque s'élève à environ cinq cents yuans, pour une capacité maximale de six cent soixante-dix watts-heure. Elle a précisé que cette performance peut varier en fonction des matériaux employés et de la température ambiante. Par ailleurs, le groupe LONGi enregistre une production annuelle remarquable de cent trente millions de kilowatt-heures, témoignant de son expertise et de son poids dans l'industrie photovoltaïque mondiale. La production annuelle d'électricité atteint 1,30 million de kilowatt.

LE PORT SEC, POINT NODAL VERS
L'EUROPE

De l'innovation verte aux routes commerciales, notre voyage nous mène au port sec de Xi'an, carrefour stratégique entre la Chine et l'Europe, avant de prendre la direction du Xinjiang. Situé en Chine centrale, ce port sec est une plate-forme logistique de premier plan pour le fret international, en particulier ferroviaire, grâce aux liaisons directes entre la Chine et l'Europe. Symbole des nouvelles Routes de la Soie, Xi'an, « anciennement appelée Chang'an », fut le point de départ historique de cet axe commercial millénaire. Aujourd'hui, son port sec incarne la renaissance. Lors de notre visite, la responsable a précisé que « l'infrastructure s'étend sur 375 hectares, permettant à de nombreuses villes chinoises d'exporter vers l'Europe et l'Asie centrale, jusqu'à l'Allemagne, le point le plus éloigné desservi ». Il a également rappelé que la Chine dispose de « cinq ports secs » et que « des projets sont en cours pour développer le transport sous chaîne du froid ». C'est avec un pincement au cœur que nous avons quitté Xi'an pour poursuivre notre aventure. Mais notre guide nous réservait une surprise : une halte dans un somptueux théâtre. Dans un décor splendide, mêlant musique, couleurs chatoyantes et chants traditionnels, nous avons assisté à un spectacle retraçant l'histoire d'une impératrice, immerçant le public dans la grandeur de l'époque impériale chinoise.

A. S.

La dernière MAJ d'Android apporte correctifs et fonctionnalités qui vous intéresseront

La dernière mise à jour Android est toute petite. Cela ne signifie pas pour autant que vous devez l'éviter.



Les mises à jour d'Android semblent se succéder à un rythme effréné ces derniers temps. C'est du moins ce que l'on pourrait croire.

Bien que la mise à jour de février 2025 puisse sembler modeste, il se passe des choses importantes sous le capot. Selon la page d'annonce officielle, "les mises à jour du système Google rendent vos appareils Android plus sûrs et plus fiables, et vous offrent de nouvelles fonctionnalités utiles. Elles comprennent des mises à jour de Google pour le système d'exploitation Android, le Google Play Store et les services Google Play. Les mises à jour du système Google sont disponibles pour les smartphones, les tablettes, les appareils Android TV et Google TV, Android Automotive OS, les

appareils Wear OS et les appareils Chrome OS".

QUE NOUS PROPOSE LA DERNIÈRE MISE À JOUR ?

Vous trouverez des mises à jour pour les éléments suivants :

Gestion des comptes - Vous pouvez désormais gérer plus facilement un groupe familial grâce au nouveau point d'entrée de Family Link (paramètres de l'app Google).

Services aux développeurs - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs d'applications afin de prendre en charge l'apprentissage automatique et les processus liés à l'IA.

Connectivité des appareils - Corrections de bogues pour les connexions d'appareils

dans Auto, Phone, TV et Wear, ainsi que la possibilité de poursuivre les transferts Quick Share, même si l'expéditeur ou le destinataire perdent la connexion directe. Utilitaires - Nouvelles fonctionnalités pour les développeurs afin de prendre en charge les processus liés aux utilitaires. Google Play Store - Les utilisateurs recevront désormais des mises à jour de l'interface utilisateur lorsqu'un nouveau profil Play Games est créé, ainsi qu'un nouveau système d'évaluation pour les applications fonctionnant sur les tablettes et les appareils Chrome OS.

Google Maps - Toutes les deux semaines, Google Maps propose désormais des corrections de bugs et des améliorations, afin de vous permettre de découvrir et de naviguer plus facilement vers de nouveaux

endroits.

Il ne s'agit pas d'une mise à jour majeure. Néanmoins, il est important que vous autorisiez votre appareil à se mettre à jour avec les derniers correctifs et corrections. Heureusement, tout se passe en arrière-plan, vous n'avez donc rien à faire pour que la mise à jour s'effectue.

Si vous souhaitez vérifier manuellement la présence de la mise à jour, accédez à Paramètres > Système > Mises à jour logicielles > Mise à jour du système

Appuyez sur Rechercher une mise à jour et, si une mise à jour est disponible, appuyez sur pour la télécharger et l'installer

Pour en savoir plus sur la mise à jour, consultez la page d'annonce officielle de Google.

LinkedIn enrichit son panel d'outils vidéos pour mieux répondre aux enjeux actuels des entreprises

LINKEDIN embrasse pleinement l'ère des vidéos et renforce son arsenal pour capter l'attention des professionnels. Affichage plein écran, recommandations sur mesure et outils analytiques : la plateforme suit la tendance et s'adapte aux nouvelles attentes. Une montée en puissance qui confirme que la vidéo est désormais un incontournable du networking.

L'importance de LinkedIn au sein de Microsoft n'est plus à démontrer. Dans son récent rapport financier du deuxième trimestre de l'exercice fiscal 2025, Microsoft a souligné une progression solide sur la plateforme : un chiffre d'affaires en hausse de 9 % en glissement annuel (9 % en monnaie constante) et un engagement record de ses plus d'un milliard de membres (et ses 2 milliards de dollars de

revenus provenant des abonnements premium). Les interactions de qualité au sein de la plateforme se renforcent selon ses responsables, comme en témoigne l'augmentation de 37 % des commentaires d'une année sur l'autre, confirmant la vitalité des échanges professionnels sur le réseau.

Dans un contexte où la vidéo s'impose comme un outil de communication incontournable pour les entreprises — tant pour le marketing que pour les ressources humaines — LinkedIn intensifie son investissement dans ce format. La montée en puissance du contenu vidéo sur la plateforme est incontestable : les téléchargements vidéos ont encore augmenté de 36 % par rapport à l'année précédente, tandis que la création de vidéos a doublé. Ce dynamisme témoigne de l'engouement des professionnels pour un format capable de raconter des histoires, de valoriser des compétences et d'illustrer de manière authentique l'identité des marques.

Pour accompagner cette évolution, Linke-

dIn annonce le déploiement de nouvelles fonctionnalités dédiées à la vidéo. La plateforme lance un nouvel affichage vertical en plein écran sur l'application Desktop. Les utilisateurs PC et Mac pourront profiter des vidéos verticales en plein écran, une expérience jusqu'ici réservée aux mobiles. Il suffira de cliquer sur une vidéo pour ensuite naviguer facilement d'un contenu à l'autre. Un nouvel onglet vidéo et le module « Vidéos pour vous » feront aussi leur apparition dans le fil d'actualités des utilisateurs sur ordinateur.

Parmi les autres nouveautés, un aperçu de profil intégré directement dans la lecture vidéo facilite la découverte des créateurs, avec un bouton « Suivre » désormais plus visible. De plus, un carrousel vidéo enrichit les résultats de recherche, offrant aux utilisateurs une expérience de navigation plus immersive. Par ailleurs, LinkedIn travaille sur de nouveaux outils analytiques destinés aux créateurs, qui pourront bientôt suivre des indicateurs, tels que la durée moyenne de visionnage de leurs contenus.

Même si ces fonctionnalités demeurent encore en phase de test et de recueil de feedback, elles illustrent la volonté de la plateforme de fournir des outils performants et adaptés aux besoins vidéos des professionnels. Des contenus de formation avec des trucs et astuces d'expert vont aussi faire leur apparition pour initier un peu plus les collaborateurs des entreprises aux bonnes techniques de communication vidéos.

Ces annonces s'inscrivent dans une logique globale visant à renforcer l'engagement et la visibilité de ses utilisateurs alors que la consommation de contenus vidéos monte en flèche. Effets de bord des TikTok et Instagram sans doute. Les entreprises, elles aussi, se mettent aux vidéos, des contenus perçus comme désormais plus efficaces pour attirer, informer et fidéliser une audience. Dans un tel contexte, il est logique de voir LinkedIn renforcer son arsenal d'outils vidéos. Et les outils vidéos IA ne manqueront probablement pas de rapidement suivre...

OpenAI vient de dévoiler son meilleur modèle, et vous ne pourrez pas l'utiliser avec ChatGPT

La firme de Sam Altman lance sa nouvelle famille de modèles GPT-4.1, surpassant GPT-4o dans presque tous les domaines avec une fenêtre contextuelle d'un million de tokens. Ironiquement, ces modèles optimisés pour le code ne seront pas accessibles via ChatGPT mais uniquement via l'API d'OpenAI.

GPT-4.1 API

OpenAI vient d'annoncer trois nouveaux modèles : GPT-4.1, GPT-4.1 mini et GPT-4.1 nano. Cette nouvelle gamme arrive dans un contexte hautement compétitif, alors que Google vient de présenter Gemini 2.5 Pro, DeepSeek a impressionné avec son modèle V3-0324, et qu'Anthropic poursuit sa montée en puissance avec Claude 3.7 et Claude Code.

Un modèle surpassant exclusivement dédié aux développeurs

Le nouveau modèle GPT-4.1 excelle particulièrement dans le domaine du codage, avec une amélioration de 21% par rapport à GPT-4o et 27% par rapport à GPT-4.5 sur les benchmarks de programmation. Ces performances restent toutefois légèrement en-deçà des scores rapportés par Google pour Gemini 2.5 Pro (63,8%) et par Anthropic pour Claude 3.7 Sonnet (62,3%) sur le même benchmark SWE-bench Verified.

Les entreprises ayant eu accès aux modèles en avant-première témoignent de gains substantiels. Thomson Reuters a observé une hausse de 17% de précision pour les revues multi-documents avec son assistant CoCounsel, tandis que Carlyle a noté une amélioration de 50% dans l'extraction de données financières complexes.

Le PDG de Windsurf (un IDE augmenté à l'IA), a partagé des résultats impressionnants : GPT-4.1 réduit de 40% les lectures de fichiers inutiles par rapport aux modèles concurrents et modifie 70% moins souvent les fichiers non concernés. Une précision qui rappelle les avancées récentes d'Anthropic avec Claude Code, son agent IA spécialisé dans la génération de code.

Un million de tokens : pourquoi c'est crucial

L'avancée la plus significative de GPT-4.1 réside dans sa capacité à traiter jusqu'à un

million de tokens en une seule requête. Pour mettre cette prouesse en perspective, cela équivaut à huit fois la capacité de GPT-4o (128 000 tokens) ou encore huit copies complètes du code source de React. Cette capacité transforme radicalement l'utilisation des modèles de langage dans des contextes professionnels.

Les développeurs peuvent désormais analyser des bases de code entières en une seule fois, tandis que les juristes peuvent traiter simultanément de multiples documents complexes avec leurs interrelations. OpenAI a spécifiquement entraîné ces modèles pour maintenir leur fiabilité sur l'ensemble de cette fenêtre contextuelle élargie.

Dans une démonstration, le modèle a pu identifier avec précision une entrée inhabituelle enfouie dans un journal serveur NASA de 15 000 tokens datant de 1995. Cette amélioration répond directement à la récente annonce de Google dont Gemini 2.5 Pro propose également une fenêtre

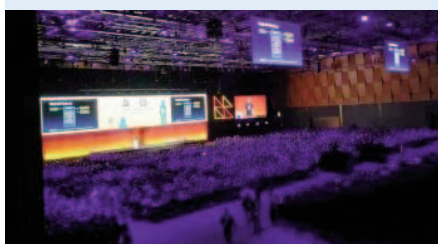
d'un million de tokens.

Cette course à l'expansion contextuelle contraste avec l'approche de DeepSeek qui, malgré son architecture MoE (Mixture of Experts) innovante, dispose d'une capacité de contexte plus limitée.

La décision de ne pas intégrer GPT-4.1 à ChatGPT marque un tournant chez OpenAI, habitué à proposer ses nouveautés en exclusivité sur son service avant de le proposer aux développeurs.

Cette orientation rappelle la stratégie d'Anthropic qui délaisse son interface publique Claude au profit d'intégrations dans des applications tierces. Pour les utilisateurs, cela signifie qu'il faudra passer par des services tiers exploitant l'API GPT-4.1 pour bénéficier de ces avancées. Ces services incluent les assistants de codage comme Cursor ou Windsurf, mais aussi des moteurs de recherche comme Perplexity qui s'appuient déjà sur les modèles d'OpenAI.

Le renouveau du cloud privé : pourquoi Kubernetes et la technologie cloud-native sont essentiels à l'ère de l'IA



LE SALON a fêté ses 10 ans l'année dernière. Et, d'après mon expérience, c'est à ce moment-là que les conférences vieillissent. De plus, l'effet de l'IA sur le développement d'applications a fait couler beaucoup d'encre et, bien que la KubeCon ne soit pas directement consacrée au développement, elle se concentre en grande partie sur les applications et les services. Mais j'avais tort. En fait, la KubeCon 2025 à Londres était pleine à craquer, avec plus de 12 000 participants. Et bonne chance

pour assister à l'une des conférences, même avec un peu de retard, car toutes les places de la salle principale et des balcons étaient occupées.

Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA. Qu'est-ce qui explique cet enthousiasme pour l'infrastructure et la technologie "cloud" ? L'une des clés du succès réside peut-être dans le fait que Kubernetes et d'autres technologies cloud native s'avèrent assez résistantes à l'IA, en particulier par rapport au codage d'applications ordinaires.

En outre, le rythme rapide des changements dans le domaine du cloud natif peut être difficile à suivre, même pour les modèles récents. Et toute personne utilisant l'IA construira probablement des systèmes très obsolètes très rapidement.

En plus de ces préoccupations, Kubernetes et les technologies cloud-natives sont essentielles pour exécuter et construire des charges de travail d'IA. Notez que OpenAI construisait ses systèmes sur Kubernetes dès 2016.

Automatisation, analyse et cloud privé
La plupart des discussions autour de l'IA

se sont concentrées sur des domaines clés tels que l'automatisation et l'analyse.

Une autre tendance intéressante est le retour du cloud privé. Un grand fournisseur de technologie m'a dit il y a quelques années qu'il ne mentionnait même plus le cloud privé à ses clients, la plupart de ses messages étant axés sur le cloud hybride. Cependant, lors de nombreuses réunions et démonstrations à la KubeCon de Londres, les discussions autour du cloud privé étaient au premier plan. Deux tendances majeures sont à l'origine de cette résurgence.

La montée en puissance de l'IA favorise le cloud privé

La première, comme pour beaucoup de choses dans la technologie, est la montée en puissance de l'IA. De nombreuses entreprises s'efforcent de créer de petits modèles de langage ou de procéder à des inférences internes pour utiliser leurs données dans le cadre de l'IA.

Lorsque les entreprises adoptent cette approche, elles réalisent rapidement qu'elles doivent protéger et sécuriser ces données privées vitales. Et cela nécessite d'éviter le cloud public et de construire des

infrastructures d'IA en cloud privé.

L'importance de la souveraineté numérique favorise le cloud privé

L'autre grande tendance à l'origine du retour du cloud privé est l'importance de la souveraineté numérique. Avec l'incertitude mondiale sur tous les fronts, et de nombreuses entreprises préoccupées par qui pourrait demander l'accès à leurs données dans les nuages du monde entier, j'ai entendu de nombreux fournisseurs et entreprises qui cherchent à déployer des infrastructures de cloud privé pour assurer l'intégrité des données et garder leurs informations protégées.

Cette tendance montre l'importance croissante du cloud. Alors qu'au départ, le cloud privé était principalement un moyen d'apporter des contrôles basés sur le cloud à des systèmes sur site, il offre désormais aux entreprises toute l'agilité et la flexibilité du cloud avec un contrôle et une sécurité bien plus importants.

Alors que les entreprises cherchent à moderniser leur infrastructure, à protéger leurs données et à exploiter des technologies telles que l'IA, Kubernetes et les technologies cloud-natives resteront très probablement au premier plan.

Une irlandaise s'est vue refuser un travail d'enseignement en Corée du Sud à cause de la « nature alcoolique des irlandais » !



EN 2014, l'enseignante Katie Mulrennan, du comté de Kerry, en Irlande, a envoyé par courriel une demande d'emploi pour le poste d'enseignante d'anglais à Séoul, la capitale sud coréenne. Une semaine plus tard, elle a reçu une réponse scandaleuse de l'agence à laquelle elle a envoyé la demande qui dit : « Nous sommes désolés de vous informer que notre client n'embauche pas les Irlandais en raison de la nature alcoolique de votre genre. »

Certaines personnes n'ont besoin que de 4 heures de sommeil par nuit !



SELON les scientifiques, c'est une mutation du gène hDEC2 qui est à l'origine de ce fait, en effet, cette mutation génétique diminue la longueur idéale du sommeil qui est généralement de 7 à 8 heures à seulement 4 heures. Les personnes qui ont cette mutation n'ont besoin que de cette durée pour passer une longue journée sans ressentir de la fatigue ou n'importe quel autre symptôme dû au manque de sommeil.

Un enfant de 9 ans a réussi à braquer une banque à New York tout seul !



EN 1981, un garçon de 9 ans a essayé de voler une banque à New York dans le centre de Manhattan, et il a réussi son hold-up. En effet, muni de son arme-jouer, l'enfant est allé à la banque pour jouer, il avait utilisé le pistolet comme dans les films et une femme lui avait donné de l'argent.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



La carte postale "prophétique" d'un rescapé du Titanic adjugée 350.000 euros: "Un beau navire mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger"

Une carte postale envoyée par un passager du Titanic le jour de départ du paquebot a été vendue 300.000 livres (environ 350.000 euros) aux enchères au Royaume-Uni. L'auteur, Archibald Gracie, avait survécu à la tragédie du 15 avril 1912.



La missive avait été estimée à cinq fois moins. Sur la carte, l'Américain avait écrit: "C'est un beau navire, mais j'attendrai la fin du voyage pour le juger".

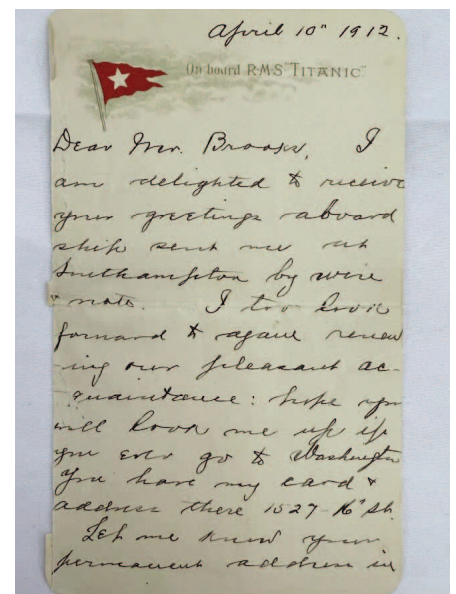
La maison de vente Henry Aldridge and Son n'a dès lors pas hésité à relever le côté "prophétique" du courrier.

10 avril 1912

La carte est datée du 10 avril 1912, jour de l'embarquement d'Archibald Gracie. Le destinataire était une connaissance de ce dernier et le grand-oncle du vendeur. Il avait reçu la carte à l'hôtel Waldorf de Londres. Archibald Gracie est devenu célèbre après le naufrage grâce à son livre "The Truth About the Titanic". Un ouvrage qu'il a sorti rapidement après avoir retrouvé la terre ferme puisque, s'il n'est pas mort dans les eaux gelées de l'Atlantique nord, il est décédé à peine quelques mois plus tard, en décembre 1912.

1.500 morts

Le Titanic a quitté le port de Southampton le 10 avril 1912 pour ce qui devait être sa première traversée vers New



York, avec 2.200 personnes à son bord. Le 15 avril, le paquebot a heurté un iceberg avant de couler. Plus de 1.500 passagers ont péri.

Etats-Unis : Une juge arrêtée par le FBI pour avoir entravé les services de l'immigration

OBSTRUCTION • Hannah Dugan est accusée d'avoir aidé un immigré sans papiers à échapper à une arrestation par l'ICE dans son tribunal. Elle doit comparaître devant un tribunal fédéral. La juge Hannah Dugan, magistrate de la cour du comté de Milwaukee (Wisconsin), a été arrêtée vendredi matin sur ordre du FBI, a annoncé le directeur de

l'agence fédérale, Kash Patel, dans un message rapidement supprimé sur les réseaux sociaux. Elle est accusée d'obstruction à la justice et de dissimulation d'un individu recherché par les services de l'immigration, a confirmé un responsable des forces de l'ordre à CNN. « Nous envoyons un message très fort aujourd'hui », a déclaré le ministre de la

Justice Pam Bondi, dans une interview sur Fox News. « Si vous protégez un fugitif, peu importe qui vous êtes, si vous en aidez un [...] nous vous traquerons et nous vous poursuivrons en justice. Nous vous trouverons », a-t-elle ajouté. Selon les premières informations, la juge aurait délibérément détourné les agents



fédéraux venus interpellier Eduardo Flores-Ruiz, un ressortissant sans papiers visé par un mandat.

Un "Tchernobyl silencieux": comment l'assèchement de la mer d'Aral a durablement marqué la Terre

Dès 1970, la mer d'Aral avait perdu 90% de sa superficie initiale, causant un des plus grands désastres écologies du XXème siècle. Les scientifiques étudient comment l'assèchement de la mer d'Aral a provoqué des perturbations géologiques profondes, bien au-delà de la surface terrestre.



L'assèchement de la mer d'Aral, en Asie centrale, n'a pas seulement été une catastrophe écologique. Il a aussi affecté le mouvement des roches des dizaines de kilomètres sous la surface de la Terre, selon une étude publiée lundi. "Il semble que l'humanité ait perturbé la tectonique des plaques juste pour améliorer les rendements de coton!", résume Simon Lamb, chercheur en géosciences à l'Université de Wellington (Nouvelle-Zélande) dans un article accompagnant la publication de cette étude dans Nature Geoscience.

Située à cheval entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, la mer d'Aral était jusqu'à la fin des années 1950 le quatrième plus grand lac du monde.

Le détournement de ses deux affluents, le Syr-Daria et l'Amou-Daria, principalement pour la culture du coton et du riz sous l'Union soviétique, l'a transformé essentiellement en désert de sable et de

sel. Entre 1960 et 2018, sa surface a diminué de 90% et son volume de 93%.

Un "Tchernobyl silencieux" qui a eu "de profonds impacts écologiques et économiques", tuant de nombreuses espèces animales et mettant pratiquement fin aux activités humaines, rappellent les auteurs de l'étude.

Selon qui les conséquences de ce désastre ne se sont pas seulement limitées à la surface de la Terre, mais se font également sentir dans les profondeurs de notre planète.

1.000 milliards de tonnes d'eau évaporées en quelques décennies
Teng Wang, maître de conférences à l'École des sciences de la Terre et de l'espace de l'Université de Pékin, et ses collègues ont analysé la déformation du sol dans le bassin de la mer d'Aral entre 2016 et 2020.

Grâce à des radars, ils ont mesuré avec

une précision millimétrique les différences de position du sol lors de passages répétés au-dessus de la zone des satellites Sentinel-1 du programme européen Copernicus.

Avant que la mer d'Aral ne rétrécisse, le poids de l'eau était suffisamment important pour faire s'enfoncer la croûte terrestre en dessous.

En quelques décennies seulement, 1.000 milliards de tonnes d'eau se sont évaporées. Les scientifiques s'attendaient donc à ce que la croûte "rebondisse" pendant que le lac s'asséchait, "comme un ressort comprimé qui a été relâché", explique M. Lamb. Mais M. Wang et ses collègues ont constaté que l'ancien lit du lac continuait depuis à s'élever à un rythme moyen d'environ 7 millimètres par an, même après son assèchement.

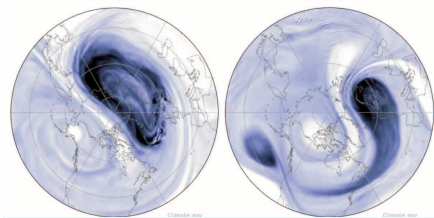
Et cette élévation est observée sur une large zone s'étendant jusqu'à 500 km du centre originel de la mer.

Selon leurs simulations, l'explication du phénomène se trouve à plus de 150 km sous la surface, dans l'asténosphère, une couche du manteau située sous la croûte rigide de la Terre. La roche chaude s'y déforme lentement sous la pression, faisant bouger les plaques tectoniques qui flottent au-dessus.

Du temps de sa splendeur, la longue pression exercée par la mer d'Aral a déplacé une partie de l'asténosphère.

Devenue un fluide extrêmement visqueux, cette roche est maintenant en train de revenir à l'emplacement qu'elle occupait avant l'existence du lac, à une vitesse comparable au mouvement des plaques tectoniques. Et elle continuera ainsi pendant de nombreuses décennies.

Ces résultats montrent comment l'activité humaine peut influencer la Terre jusque dans le manteau supérieur et, par conséquent, provoquer des changements à la surface, concluent les auteurs.



Le glissement exceptionnellement précoce du vortex polaire aurait été causé par une "perturbation majeure"

UN "RÉCHAUFFEMENT" brutal de la stratosphère "a inversé la direction des vents qui composent le vortex polaire de l'hémisphère nord, selon l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA).

Le vortex s'est temporairement écarté de l'Arctique en direction de l'Europe (Live

Science). Le vortex polaire arctique est un "cercle de vents forts et froids" qui se forme naturellement au-dessus du pôle Nord. Présent en permanence, il se renforce toutefois chaque hiver en raison d'une redistribution de la chaleur depuis les tropiques, expliquent nos confrères du média de vulgarisation Live Science (4 avril 2025).

Cette année, le vortex polaire a commencé à dévier de sa trajectoire le 9 mars, lorsque ses vents violents ont soudainement cessé de souffler d'ouest en est pour souffler dans la direction opposée. Si cette inversion se produit certes chaque année, l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique a néanmoins fait remarquer dans un récent article de blog que celle-ci s'était produite

Des ondes atmosphériques à grande échelle

Pendant l'hiver, les vents qui composent le vortex polaire soufflent d'ouest en est. Au printemps, lorsque l'inclinaison de la Terre change et que le pôle Nord reçoit plus de lumière du soleil, la direction des vents change pour souffler d'est en ouest. Or, ces vents sont situés dans la stratosphère, une couche de l'atmosphère qui s'étend entre 10 et 50 kilomètres au-dessus de la surface terrestre.

Ainsi, des phénomènes de "réchauffement stratosphérique brutal" peuvent occasionnellement "perturber" le vortex polaire, relate Live Science. Cela se produit notamment lorsque des ondes atmosphériques à grande échelle, appelées "ondes de Rossby", sont poussées dans la stratosphère depuis le bas, déclenchant des pics de température soudains et "déferlant" sur le vortex polaire telles des "vagues dans l'océan".

Un vortex polaire K.O. ?
L'année dernière, ce réchauffement stratosphérique impromptu avait également frappé le vortex polaire, inversant ses vents au début du mois de mars, mais le vortex s'était ensuite rétabli. Tandis que cette fois-ci, "le vortex ne semble pas susceptible de reprendre pied", comparent les experts de la NOAA.

Par ailleurs, en 2025, le vortex polaire inversé s'est "éloigné du pôle" et rapproché de l'Europe du Nord. Les dernières prévisions indiquent qu'il est peu probable qu'il revienne à sa position normale, ni qu'il retrouve sa force hivernale.

Il est donc probable qu'il se dissipe au-dessus du vieux continent, apportant par conséquent des "températures inférieures à la moyenne en Europe du Nord" mais également "dans certaines parties de l'Asie et dans l'est des États-Unis."

Arthrose, tendinite, problème osseux... Notre rhumatologue détaille les causes possibles d'une douleur de hanche selon ses manifestations.

BIEN-ÊTRE

Le plus souvent, la douleur de hanche se situe au niveau du pli inguinal (aine) et elle va irradier au niveau de la face antérieure de la jambe. Elle peut aussi se manifester par une douleur dans la fesse qui irradie derrière la cuisse.

"Localisées à droite ou à gauche, les causes d'une douleur de hanche sont les mêmes" nous explique d'emblée le Pr Aleth Perdriger, rhumatologue. "Si la hanche fait mal et qu'elle est enraidie, il s'agit d'une douleur de l'articulation. S'il s'agit d'une douleur tendineuse au niveau d'un tendon de la fesse ou de la cuisse, une douleur va être ressentie à la palpation et à la mobilisation contre résistance" poursuit-il.

► Si la douleur se manifeste par une douleur inguinale, qui irradie au niveau de la face antérieure de la cuisse, elle peut révéler un problème articulaire liée à une atteinte de l'articulation elle-même, la coxofémorale. Cette douleur articulaire peut être due à de l'arthrose, à un traumatisme, à une sursollicitation de la hanche, ou être liée à une dysplasie (malformation bénigne de l'articulation à la naissance qui limite la mobilité).

► Si la douleur augmente à l'effort et à la marche, qu'une raideur est ressentie le matin au réveil, au niveau de l'articulation et qu'elle s'estompe (généralement) en quelques minutes, il peut s'agir d'arthrose de la hanche.

► Si la douleur est localisée autour de la hanche, au niveau de la fesse ou de la face externe de la cuisse, il peut s'agir d'une tendinite ou d'une bursite (inflammation des bourses séreuses



Douleur de hanche (gauche, droite) : Causes, que faire ?

situées au niveau des articulations). "Ces douleurs sont secondaires à une façon inadéquate de travailler les muscles de la fesse ou du dos qui peuvent créer des déséquilibres des muscles", informe la rhumatologue. "Le traitement repose sur la kinésithérapie. Une infiltration locale de la hanche peut également être proposée mais ce geste doit être réalisé par un spécialiste car l'articulation de la hanche est assez profonde, ce qui expose à un risque infectieux."

► Si la douleur de la hanche s'associe à une douleur de la face antérieure de la cuisse, elle peut provenir d'une atteinte du nerf crural, un nerf situé au-dessus des deux nerfs sciatiques. On parle alors de cruralgie. En cas de cruralgie, un examen du dos et des nerfs est réalisé. Un examen d'imagerie (échographie, radio-

graphie, scanner ou IRM) permet de confirmer le diagnostic.

Plus rarement, la douleur articulaire peut être d'origine inflammatoire, traduisant une maladie plus générale, comme une infection ou un rhumatisme inflammatoire (arthrite). Elle peut aussi être associée à une atteinte osseuse de la tête fémorale où la vascularisation se fait de façon moindre, entraînant une fragilité de l'os.

Dans un premier temps, l'architecture est conservée, puis dans un second temps, un effondrement de l'os va se produire. On parle d'ostéonécrose. Une douleur de hanche peut aussi provenir d'une pathologie viscérale au niveau d'un ovaire, du testicule, du tube digestif, de la vessie ou une hernie inguinale. Comment et pourquoi étirer son psoas ? Le psoas est un muscle très profond qui permet notamment le fléchissement la

flexion de la hanche. Quel est l'intérêt de l'étirer et comment procéder ?

Quels sont les risques et précautions à prendre ? L'éclairage du Dr Marc Rozenblat, médecin du sport. Le traitement dépendra de la cause mais il est primordial de rester en mouvement pour limiter la douleur. La pratique régulière d'étirements de la hanche permet de conserver longtemps une bonne mobilité.

Il est également essentiel d'éviter le surpoids qui pèse sur les articulations et accentue les douleurs et de préserver son capital musculaire pour minimiser l'impact sur les articulations. Une activité physique En cas de douleur située au niveau du dos, une infiltration locale et/ou de la kinésithérapie pourront être proposées. Le traitement de la douleur projetée mettra fin à la douleur ressentie à la hanche",

Ces signes confirment un dysfonctionnement de la thyroïde



L'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie plus grave.

La glande thyroïdienne se trouve dans la partie inférieure et antérieure du cou. Elle puise l'énergie dans les aliments et est donc essentielle pour le bon fonctionnement du métabolisme. Si la thyroïde est dérégulée, l'organisme consomme l'énergie plus lentement en cas d'hypothyroïdie ou plus rapidement en cas d'hyperthyroïdie. "Si l'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie présente des signes plus dangereux" explique le Dr Emmanuelle Lecornet-Sokol, endocrinologue

Le signe le plus fréquent en cas d'hyperthyroïdie (la plus dangereuse)

Des palpitations. "Les personnes ressentent des palpitations, une sensation de tachycardie, le cœur qui bat fort ou vite dans la poitrine, la sensation d'être oppressées. Elles cherchent souvent leur souffle et entendent les pulsations de leur cœur" détaille l'endocrinologue. Les hormones thyroïdiennes régulent le rythme cardiaque, en trop grande quantité elles entraînent ainsi une tachycardie. Les hormones thyroïdiennes participent au maintien du poids. En trop grande quantité, elles activent le métabolisme de sorte que celui-ci consomme davantage d'énergie. Cela peut donc entraîner une perte de poids parfois importante et inexplicable. "L'un des signes les plus fréquents est aussi un gonflement du cou" ajoute notre interlocuteur. Parmi les autres symptômes d'alerte :

► Des tremblements : l'hyperthyroïdie provoque de petits tremblements fins au niveau des extrémités. À cause de l'augmentation des hormones, la stimulation nerveuse devient excessive.

► Des troubles du transit : "Les hormones ont une action sur la motricité du tube digestif. Le trop-plein d'hormones thyroïdiennes entraîne une accélération du transit et le patient peut ainsi souffrir de diarrhée."

► Des troubles du sommeil : la thyroïde a une action sur le cerveau et favorise l'éveil. Ainsi, les personnes ayant une hyperthyroïdie rencontrent des difficultés à s'endormir ou se réveillent dans la nuit. Elles sont même parfois en hypervigilance.

► Une faiblesse musculaire : avec la perte de poids et de graisse s'accompagne une diminution de la masse musculaire causée par la consommation plus importante d'énergie.

► Des suees : "Les hormones jouent un rôle de régulation de la température donc plus le taux d'hormones est haut, plus la température augmente. Comme le corps essaie de rester à 37 degrés, les suees sont plus nombreuses pour faire tomber la température."

► Une irritabilité : les hormones jouent un rôle non négligeable sur les émotions, "En cas d'hyperthyroïdie il devient donc difficile de s'inhiber." La personne est plus fatiguée, s'énervé plus facilement. Le dérèglement de la thyroïde peut également faire augmenter l'anxiété et le stress.

Le signe le plus fréquent de l'hypothyroïdie

C'est la fatigue. "Les personnes souffrant d'un manque d'hormones thyroï-

diennes manquent également d'énergie. Elles ont ainsi un besoin important de sommeil, ont moins de capacité à rester éveillées, le temps de sommeil est allongé et les réveils sont plus difficiles." La survenue d'une constipation peut également être le signe d'un ralentissement de la thyroïde car les hormones thyroïdiennes participent à l'activation du transit. Ainsi, en cas de baisse du taux d'hormones, le transit est ralenti. Une personne qui souffre d'hypothyroïdie sans le savoir présente aussi les signes suivants :

► Une prise de poids liée à la baisse de la consommation d'énergie mais aussi à une rétention d'eau favorisée par le peu d'hormones. "Les personnes souffrant d'une hypothyroïdie ont tendance à gonfler et à avoir des œdèmes au niveau du visage et des extrémités."

► Une peau sèche : "Comme la température du corps a tendance à baisser, cela réduit la production de suees et du film lipidique sur la peau. La peau est ainsi plus sèche."

► Une perte de cheveux : les hormones jouent un rôle essentiel dans le renouvellement cellulaire. Le manque d'hormones thyroïdiennes engendre donc une perte de cheveux et des ongles plus cassants.

LIGUE 1 MOBILIS 2025-2026

La succession du MCA est ouverte

Le coup d'envoi de la saison 2025-2026 de la Ligue 1 Mobilis sera donné jeudi, avec 16 clubs engagés dont deux promus : le MB Rouissat, qui découvre pour la première fois de son histoire l'élite, et l'ES Ben Aknoun, de retour après une saison passée en Ligue 2 amateur.

Sur la grille de départ, les ambitions sont variées : succéder au MC Alger, double champion en titre, décrocher une place continentale ou tout simplement assurer le maintien. Sacré champion d'Algérie pour la 9e fois de son histoire, le MCA abordera la nouvelle saison avec l'objectif évident de conserver sa couronne, mais la tâche s'annonce toute fois ardue, en raison de la présence de sérieux prétendants, entre autres, la JS Kabylie, vice-championne sortante, le CR Belouizdad, ou encore l'USM Alger. Contrairement aux précédentes intersaisons, le MCA a préservé l'ossature de son effectif, en libérant certains joueurs, contre deux recrues jusqu'à présent : le gardien de but international Alexis Guendouz et le défenseur Aymen Bouguerra. Au niveau de l'encadrement technique, le Doyen a engagé les services du Sud-Africain Rhulani Mokwena, en remplacement du Tunisien Khaled Ben Yahia, dont le contrat n'a pas été prolongé. Le Doyen qui espère faire la passe de trois pour la première fois de son histoire, devra néanmoins batailler dur face à la concurrence des autres grosses cylindrées, qui se sont renforcées qualitativement, à l'image de la JSK. Le club de la ville des Genêts, entend bien reconquérir un titre qui fuit son palmarès depuis 2008. Avec l'Allemand Josef Zinnbauer sur le banc, et le recrutement, entre autres, du deuxième meilleur buteur du championnat la saison dernière, Aymen Mahious (ex-CR Belouizdad), les Canaris s'avancent bien armés pour disputer le titre. Le CR Belouizdad, troisième au terme du précédent exercice et battu en finale de la Coupe d'Algérie, face à l'USM Alger (0-2), aura à cœur de tourner la page d'une saison chaotique, qui a vu le Chabab sortir bredouille, sans le moindre titre pour la première fois depuis six ans. Même si le club de Laâquiba n'a pas fait des folies dans le marché des transferts, il n'en demeure pas moins que l'effectif actuel est capable de relever la tête, sous la houlette de l'entraîneur allemand Sead Ramovic, reconduit dans ses fonctions. Toutefois, l'état-major du CRB a été



secoué avec la démission de Mehdi Rabeihi, suivi par le court passage de son successeur Rachid Oukali, avant que ce dernier ne soit remplacé par Badreddine Bahloul. L'USM Alger, de son côté, affiche de grandes ambitions, comme à son accoutumée.

Le club de Soustara, détenteur de la Coupe d'Algérie, a enregistré le retour de l'entraîneur Abdelhak Benchikha, 22 mois après sa démission en octobre 2023.

À l'instar des clubs favoris, l'USMA a procédé à la libération de certains éléments, tout en renforçant l'effectif avec des joueurs tels que le défenseur international camerounais Che Malone Junior (ex-

Simba SC/ Tanzanie), le milieu de terrain Zakaria Draoui (ex-MCA), et l'attaquant Mohamed Bouderbala (ex-USMH). L'objectif des «Rouge et Noir» est, sans aucun doute, de renouer avec le titre de champion, qui échappe au club algérois depuis 2019.

LES OUTSIDERS ET LES NOUVEAUX VENUS

Derrière ces cadors, plusieurs équipes tenteront de tirer leur épingle du jeu. Le MC Oran, qui a souffert la saison dernière pour éviter la relégation, repart, une autre fois, avec l'ambition de retrouver son standing,

sous la conduite du directeur sportif, Si Tahar Cherif El Ouezzani, assisté par l'entraîneur adjoint, Mounir Lehabab, après la résiliation, lundi soir, «à l'amiable» du contrat de l'entraîneur Hubert Velud, en poste depuis près d'une dizaine de jours seulement. L'ES Sétif, l'un des clubs les plus titrés du pays, s'est orienté vers l'école allemande, avec l'arrivée d'Antoine Hey, en remplacement du technicien tunisien Nabil Kouki, parti rejoindre le club égyptien d'Al-Masry SC.

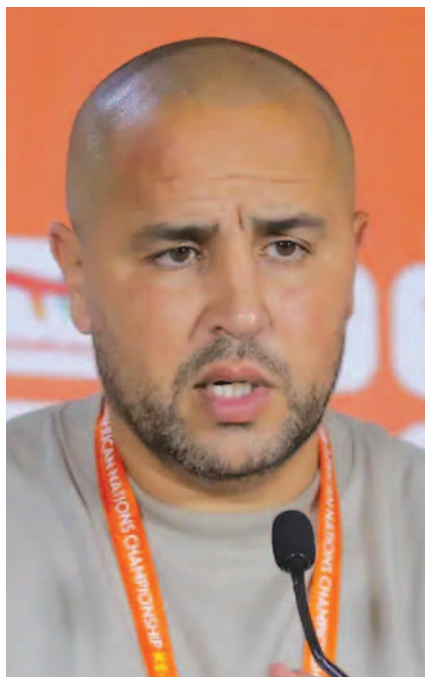
De son côté, le CS Constantine, demi-finaliste de la précédente édition de la Coupe de la Confédération africaine, tentera de jouer le rôle de challenger, sous les ordres du Bosnien Rusmir Cviko, qui a pris le relais en remplacement de Kheïreddine Madoui, qui a rejoint le club d'Al-Nasr de Benghazi. Sauvés de justesse lors de l'exercice écoulé, l'ASO Chlef et l'ES Mostaganem espèrent éviter les erreurs du passé. Si la direction chélifienne a remercié Samir Zaoui, pour engager l'entraîneur Fouad Bouali, l'Espérance a voulu capitaliser sur la continuité en gardant Nadir Leknaoui, et surtout réalisant un recrutement retentissant avec l'arrivée de l'égardien international Raïs M'bolhi. Le Paradou AC et la JS Saoura, qui avaient réalisé une bonne saison, l'année dernière, terminant dans la Top 5, tenteront de maintenir la dynamique, tout en visant une participation continentale, une manière de confirmer leurs ambitions.

Les deux promus, le MB Rouissat et l'ES Ben Aknoun, arrivent sans complexe. Pour le premier, c'est un baptême du feu historique, alors que le second espère confirmer son retour au sein de l'élite après un bref passage par l'antichambre. Leur mission principale consistera à assurer le maintien, tout en profitant de chaque match pour bousculer la hiérarchie.

Dans un championnat réputé imprévisible, où les forces en présence semblent plus proches que jamais, le suspense s'annonce total. Les grosses cylindrées paraissent avoir une longueur d'avance, mais l'histoire de la Ligue 1 a souvent prouvé que la logique est faite pour être déjouée.

CHAN-2024 (DÉCALÉ À 2025)

L'Algérie affrontera le Soudan en quarts de finale



LA SÉLECTION algérienne de football A', composée de joueurs locaux, affrontera son homologue soudanaise, aux quarts de finale du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (décalé à 2025), prévu samedi prochain, au stade Amaan de Zanzibar (18h00).

Le Soudan, auteur d'un nul mardi à Zanzibar face au Sénégal (0-0), tenant du titre, lors de la 5e et dernière journée (Gr.D), a terminé leader, devant le Sénégal, à égalité de points (5), mais avec une différence de buts général favorable aux Soudanais. Le Nigeria, vainqueur mardi face au Congo (2-0), a terminé à la troisième position avec 3 points, alors que les Congolais ferment la marche (2 pts).

De son côté, la sélection algérienne a terminé deuxième du groupe C avec 6 points, derrière l'Ouganda (7 pts). Les «Verts», vainqueurs face à l'Ouganda (3-0), pour leur entrée en lice, ont enchaîné ensuite trois nuls de rang : face à l'Afrique du Sud

(1-1), la Guinée (1-1), et le Niger (0-0). Les trois autres quarts de finale de cette 8 édition sont les suivants : Kenya - Madagascar, Ouganda - Sénégal, et Tanzanie - Maroc. Pour rappel, l'Algérie avait atteint la finale de la précédente édition organisée à domicile en 2023, remportée par le Sénégal (0-0, aux t.a.b :4-5), au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger).

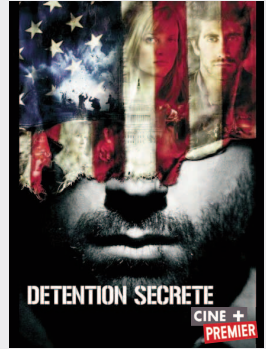
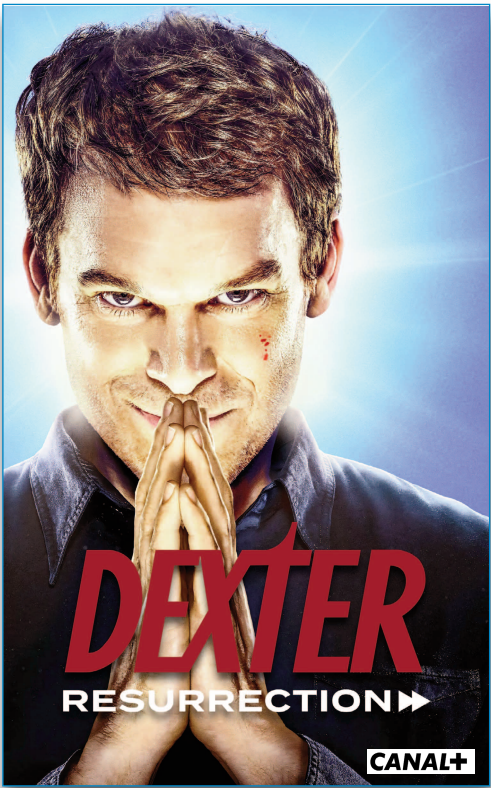
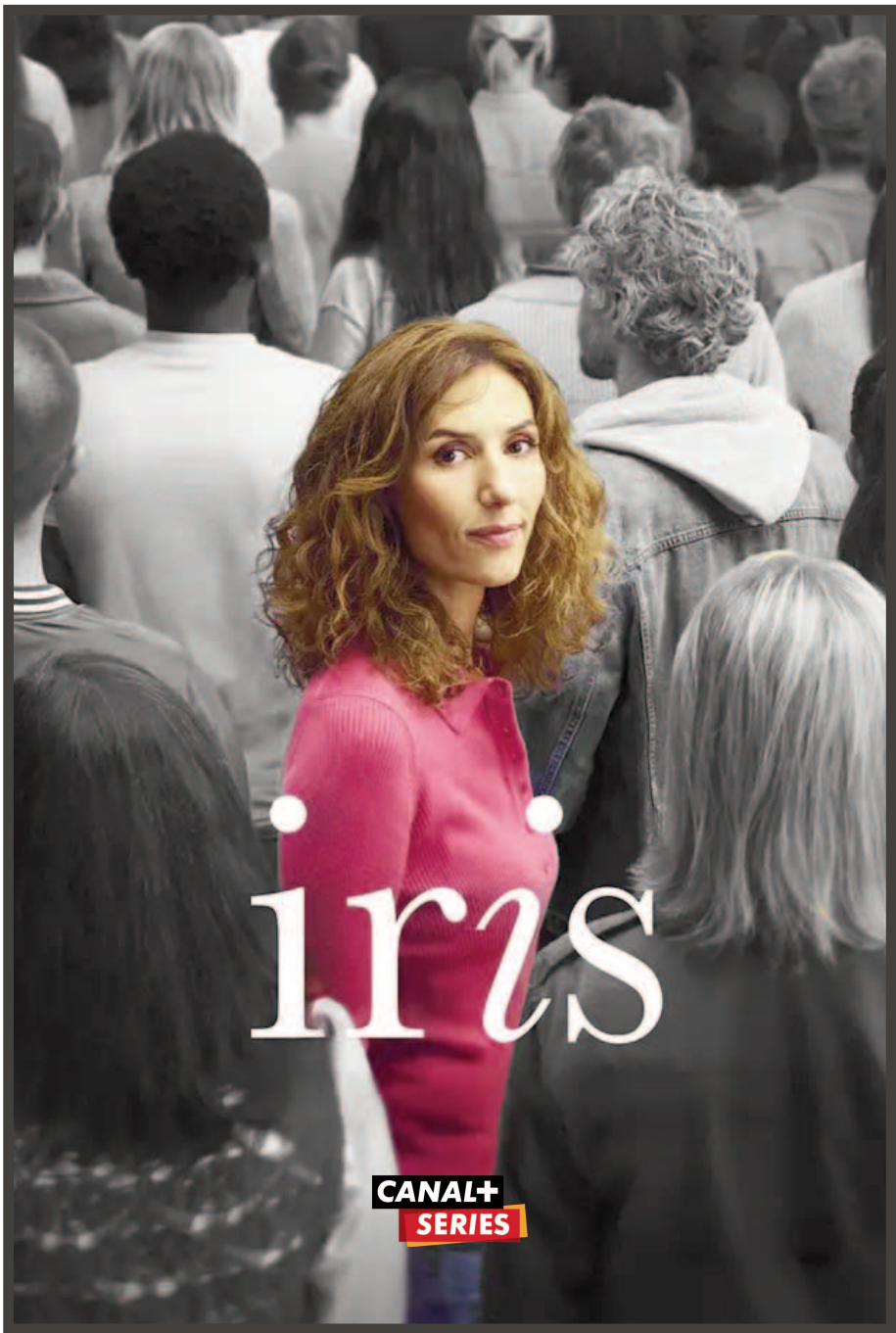
LE SÉLECTIONNEUR NATIONAL LIBÈRE KARIM BOURAS

Le sélectionneur de l'équipe algérienne de football A', composée de joueurs locaux, Madjid Bougherra, a décidé mardi de libérer le milieu de terrain Akram Bouras, à trois jours de la rencontre face au Soudan, comptant pour les quarts de finale du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (décalé à 2025), prévu samedi au stade Amaan de Zanzibar (18h00), a indiqué la Fédération algérienne (FAF) sur

son site officiel. «Le sélectionneur national, Madjid Bougherra, a décidé de libérer, mardi soir, le milieu de terrain Akram Bouras, pas encore totalement rétabli de sa blessure», peut-on lire sur le communiqué de la FAF. Lors de la phase de groupes, la sélection algérienne a terminé deuxième du groupe C avec 6 points, derrière l'Ouganda (7 pts).

Les Verts», vainqueurs face à l'Ouganda (3-0), pour leur entrée en lice, ont enchaîné ensuite trois nuls de rang : face à l'Afrique du Sud (1-1), la Guinée (1-1), et le Niger (0-0). Pour sa part, la sélection soudanaise a terminé leader de son groupe D avec 5 points, à égalité de points avec le Sénégal, tenant du titre, mais avec une différence de buts général favorable aux Soudanais. Les trois autres quarts de finale de cette 8 édition sont les suivants :

- Kenya - Madagascar
- Ouganda - Sénégal
- Tanzanie - Maroc



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Comédie - France 2023 Notre tout petit mariage	TF1
21h00	Musique - Les Victoires de la musique, 40 ans d'émotion en chansons	2
21h00	Jeu - France 2025 99 à battre	6
21h00	Série de suspense Etats-Unis - 2025 Dexter : Resurrection	CANAL+
20h50	Emission musicale Les 20 chansons de Florent Pagny préférées des Français	W9
20h50	Film policier France - 2018 Fleuve noir	CINE + FRISSEUR
21h00	Comédie France 2001 La vérité si je mens ! 2	6ter
21h00	Thriller - Etats-Unis 2007 Détenition secrète	CINE + PREMIER
21h00	Golf Etats-Unis Golf : Open d'Atlanta	CANAL+ SPORT
21h00	Cinéma - Espagne 2023 The Movie Teller	CINEMA
20h50	Comédie France - 2006 Odette Toulemonde	CANAL+ family
21h00	Film d'action Etats-Unis - 2016 Tarzan	TMC



Série hospitalière (France - 2020)
Saison 2 - Épisode 1/2

Hippocrate

Dans un hôpital où les tensions et les défis s'entremêlent, le chef des urgences félicite son équipe pour la gestion efficace d'une situation critique : quarante personnes intoxiquées au monoxyde de carbone ont été prises en charge avec succès. Alyson (Louise Bourgoïn) retrouve son ancienne camarade Chloé, et ensemble, elles doivent naviguer dans un environnement médical où chaque décision peut être une question de vie ou de mort.

22h44
Série humoristique (France - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Iris

Iris vient de finir son premier livre et doit dîner avec son éditrice pour en parler. Mais cette femme au fort caractère n'a pas sa langue dans sa poche et a le don pour se mettre toute seule dans l'embarras ce que lui reproche souvent Claude, son petit ami.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:08	12:32	16:15	19:13	20:43	04:15	12:37	16:19	19:16	20:46	04:30	12:51	16:33	19:30	21:00	04:32	12:42	16:20	19:16	20:40	04:36	12:58	16:40	19:37	21:07	04:42	13:03	16:45	19:42	21:11	04:46	13:06	16:48	19:44	21:13

LE JEUNE

N° 8268 — JEUDI 21 AOÛT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



Maximales

Minimales

Alger	31°	22°
Oran	31°	23°
Constantine	35°	19°
Ouargla	44°	29°

DÉPÔT DES RECOURS POUR L'AADL3

Le délai prolongé jusqu'au 6 septembre

Les souscripteurs du programme AADL 3 disposent désormais d'un délai supplémentaire pour défendre leurs dossiers. L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a annoncé, dans un communiqué, la prolongation du délai accordé pour le dépôt des recours.

Dans cette optique, l'agence a précisé que le délai a été exceptionnellement prolongé jusqu'au 6 septembre prochain. Cette mesure, a-t-elle souligné, représente une opportunité supplémentaire offerte à l'ensemble des souscripteurs concernés, avec l'objectif de leur permettre de compléter leurs procédures.

L'AADL invite les souscripteurs concernés par le dépôt de recours via la plateforme électronique www.aadl.dz à finaliser les démarches relatives au téléchargement de leurs dossiers de recours dans les délais impartis, en vertu de la décision datée du 26 décembre 2024, qui fixe les conditions de traitement des demandes d'acquisition de logements dans le cadre de la formule de la location-vente et ses modalités.

Cette prolongation vise également à faciliter l'étude et le traitement des dossiers rejetés, et pour toute demande d'information complémentaire, l'Agence rappelle qu'un numéro vert est mis à la disposition des citoyens (3040).

Depuis l'ouverture de la période de recours pour le programme AADL 3, des milliers de souscripteurs s'efforcent de régulariser leur situation avant la clôture des délais. Pour ce qui est des conditions de recevabilité encadrant l'examen des recours, l'Agence, rappelons-le, avait déjà indiqué que seules les demandes respectant scrupuleusement un ensemble de conditions sont examinées.

Le premier impératif, c'est celui de la concordance parfaite des informations. Le moindre écart



dans le nom, l'adresse ou la situation familiale peut suffire à invalider le recours. Les documents doivent être lisibles, clairs, authentifiables et correspondre exactement aux données renseignées lors de l'inscription initiale.

Sur le plan technique, l'AADL impose que toutes les pièces justificatives soient regroupées en un seul fichier PDF, d'une taille maximale de 5 Mo. Cette exigence vise à éviter la saturation des serveurs et à permettre un traitement rapide et automatisé, a-t-elle expliqué. Autre précision de taille, aucun recours ne peut être déposé en main propre ni envoyé par voie postale. La procédure est exclusivement numérique, via la plateforme officielle de l'AADL.

Pour accompagner les souscripteurs, l'agence a mis en ligne une vidéo explicative sur sa page

Facebook. Elle détaille notamment la procédure de récupération du mot de passe oublié, une difficulté fréquemment rencontrée.

Cette opération se fait en quelques étapes, à commencer par se connecter au site www.aadl.dz, puis de cliquer sur l'option « Mot de passe oublié ». Le souscripteur doit ensuite renseigner son numéro de série ainsi que le numéro de téléphone lié à son compte, avant de cliquer sur « Confirmer ».

Dans un délai de 48 heures, un code de vérification lui est envoyé par SMS. Une fois ce code reçu, l'utilisateur est invité à le saisir sur la plateforme, à mettre à jour ses données personnelles et à choisir un nouveau mot de passe. Il importe de bien mémoriser ce dernier afin d'éviter tout désagrément ultérieur. Chaque recours doit être

régularisé dans un délai de 30 jours à compter de la réception de la notification électronique. Face aux interrogations des souscripteurs, relayées sur les réseaux sociaux, l'AADL a précisé qu'exceptionnellement, seuls trois documents supplémentaires peuvent être ajoutés en cas de rejet pour non-conformité, à savoir le certificat de résidence, la déclaration sur l'honneur, le bulletin de paie du mois de juin 2024. L'AADL a mis en garde en déclarant que tout autre document non mentionné dans la notification sera rejeté sans étude.

Parmi les principaux motifs d'irrecevabilité, figure l'absence ou la non-conformité du certificat de renonciation, attestant qu'aucun autre logement public n'a été attribué au souscripteur. Ce document doit être fourni en copie originale conforme au format officiel, même si aucune date d'émission précise n'est exigée.

Autre écueil courant, les changements familiaux non déclarés. Mariage ou divorce intervenus après l'inscription initiale doivent obligatoirement être justifiés par des pièces officielles (acte de mariage, jugement de divorce, etc.), faute de quoi, le recours est immédiatement rejeté.

L'agence attire aussi l'attention sur la déclaration sur l'honneur, souvent mal remplie. Seul le modèle officiel généré automatiquement sur la plateforme, disponible dans l'onglet « Options », est accepté. Toute version manuscrite ou issue d'une autre source est refusée.

Khalil Aouir



LUTTE ANTITERRORISTE ET ANTIDROGUE

L'ANP veille au grain

UN TERRORISTE armé s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et trois éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations menées par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), à travers le territoire national, entre le 13 et le 19 août en cours. De même, une quantité dépassant un quintal de kif traité en provenance du Maroc a été saisie. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué sur le bilan opérationnel de l'ANP. Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite aux efforts des unités de l'ANP, «le terroriste dénommé Okba Kounta Sid -Ahmed, alias Mohamed, s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar dans la 6e région militaire, avec en sa possession un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Semenov, une quantité de munitions ainsi que d'autres effets». Par ailleurs, d'autres détachements de l'ANP ont arrêté trois éléments de soutien aux groupes terroristes lors de différentes opérations menées à travers le territoire national, selon la même source. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotraffic dans notre pays», des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, ont intercepté, lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires, 31 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction d'un quintal et 66 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc. Par ailleurs, 2,23 kilogrammes de cocaïne ainsi que 131 318 comprimés psychotropes ont été saisis, a ajouté le même document. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah et Illizi, des détachements de l'ANP ont arrêté 270 individus et saisi 23 véhicules, 158 groupes électrogènes, 63 marteaux piqueurs, 4 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite». De même, 11 autres individus ont été appréhendés et 7 fusils de chasse, 17 035 litres de carburants ainsi que 6 quintaux de tabac ont été saisis lors d'opérations distinctes. Par ailleurs, les gardes-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 513 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 507 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national.

Khalil A.

RENTREE UNIVERSITAIRE 2025/2026

Baddari à pied d'œuvre

A QUELQUES semaines de l'ouverture officielle de l'année universitaire, prévue pour le 22 septembre, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, ne ménage aucun effort. Réunions, inspections, visites inopinées... Le ministre semble déterminé à assurer une rentrée placée sous le signe de l'efficacité et de l'amélioration des services offerts aux étudiants.

M. Baddari a convoqué avant hier encore, au siège du ministère à Alger, les présidents des trois antennes régionales des universités (Est, Centre et Ouest) ainsi que le directeur de l'université de médecine. Objectif : faire un point d'étape sur la mise en œuvre des décisions prises pour l'année universitaire 2025/2026 et coordonner les actions au

niveau local. Ces rencontres interviennent dans un contexte marqué par des mesures fortes. La plus marquante reste la fermeture temporaire de la résidence universitaire de Béni Messous, décidée après une visite surprise du ministre. Insatisfait de l'état d'entretien du site réservé aux garçons, M. Baddari a ordonné sa rénovation complète. Les autres structures de la cité resteront ouvertes mais feront, elles aussi, l'objet de travaux afin d'élever la qualité des services fournis par l'Office national des œuvres universitaires (ONOU).

D'autres contrôles, menés lundi soir dans les cités universitaires Djilali-Liabès (Ben Aknoun) et Hydra 3, ont toutefois révélé une situation jugée satisfaisante, conforme aux standards reconnus.

La question des services universitaires ne se limite pas à l'hébergement. Le transport étudiant, lui aussi, figure parmi les priorités. Au début du mois d'août, le ministère avait déjà insisté sur la nécessité d'améliorer les moyens de transport, notamment à travers la généralisation de l'application MyBus et l'équipement des autobus en systèmes de géolocalisation.

Ces mesures, inscrites dans la dynamique de transition numérique engagée depuis 2023, sont saluées par plusieurs organisations étudiantes. Mais elles rappellent aussi que l'enjeu reste considérable : offrir aux étudiants des conditions de vie et d'études dignes, pour une rentrée universitaire à la hauteur des ambitions affichées par le ministère.

Lynda Louifi